

**ASSOCIATION NATIONALE
HECTOR BERLIOZ**

NUMÉRO SPÉCIAL DU CENTENAIRE



ASSOCIATION NATIONALE HECTOR BERLIOZ

Reconnue d'Utilité Publique

Président : M. Aimé SUZET-CHARBONNEL

COMITÉ D'HONNEUR

Président :

M. Emmanuel BONDEVILLE
Secrétaire perpétuel
de l'Académie des Beaux-Arts

MM.

Tony AUBIN, de l'Institut
Georges AURIC, de l'Institut
Henry BARRAUD
Henri BUSSE, de l'Institut
Jacques CHAILLEY
Pierre DERVAUX
Norbert DUFOURCQ

Marcel DUPRÉ, de l'Institut
Henri DUTILLEUX
Raymond GALLOIS-MONTBRUN
André JOLIVET
Marcel LANDOWSKI
Olivier MESSIAEN, de l'Institut
Darius MILHAUD
Paul PARAY, de l'Institut
Michel PHILIPPOT
Henri SAUGUET

COMITÉ DE PATRONAGE

M. Jean BERTHOIN, Sénateur de l'Isère,
ancien Ministre

M. le Préfet de l'Isère

**M. le Président du Conseil Général
de l'Isère**

M. le Maire de La Côte-Saint-André

COMITÉ DE DIRECTION

Président : Aimé SUZET-CHARBONNEL

Vice-Présidents

Francisque BOTTINELLI

Michel BRUNO

M^{me} PERRAUD

Simone MARMONNIER

Trésorier :

Pierre MOULIN (jusqu'au 1^{er}-8-1970)

Emile BALME (à partir du 1^{er}-8-1970)

Membres d'Honneur

Pierre MOULIN

Jean SAUTREAUX

Secrétaire Générale :

Thérèse HUSSON

*
**

Les tâches qui nous attendent sont essentiellement : veiller à ce que le grand élan pris en 1969 ne soit pas perdu ; gérer le Musée ; diffuser l'œuvre musical de Berlioz ; assumer la charge des deux Secrétariats de La Côte-Saint-André et de Paris dont l'activité s'est trouvée décuplée depuis deux ans par l'afflux de demandes de renseignements de tous ordres, de tous pays, à tous les échelons : musiciens, journalistes, amateurs, touristes, documentalistes, conférenciers.

Pour faire face, nous avons besoin du concours de vous tous, Sociétaires et Sym-
pathisants qui recevez ce Bulletin.

PENSEZ A ADHERER, PENSEZ A RENOUELER VOTRE COTISATION en utilisant le Bulletin jaune prévu à cet effet.

L'ANNÉE DU CENTENAIRE

L'année qui marqua le centième anniversaire de la mort de Berlioz, s'éloigne de nous.

L'unanimité s'est faite en France pour honorer sa mémoire : il n'est guère de régions qui n'aient eu à cœur d'organiser des manifestations, souvent remarquables ; l'O.R.T.F. a diffusé et commenté généreusement au long de l'année l'intégrale de son œuvre. Berlioz est devenu populaire.

Il est aussi mieux compris. On s'est remis à sonder le sens, l'originalité, l'importance de son apport musical : biographies, ouvrages critiques, cours à l'Université, conférences en témoignent. On reconnaît Berlioz comme le plus grand musicien romantique français, mieux, comme l'un des génies créateurs les plus proches de la sensibilité contemporaine. On a pu se rendre compte de ce changement de climat, non seulement dans l'accueil que les publics les plus différents et aussi les plus exigeants (Aix, Salzbourg, Lisbonne, Londres ou Paris) ont réservé à l'audition de ses œuvres, mais surtout dans le ton des critiques : on n'ose plus présenter Berlioz comme " le musicien admiré des gens qui ne connaissant pas la musique... ".

On se penche sur sa forte personnalité avec un intérêt accru : son Œuvre Musical est réédité en Grande-Bretagne ; notre Association a l'ambition de mener à bien la publication de son Œuvre Littéraire et de sa Correspondance.

Ces résultats et ces perspectives comblent nos espoirs ; ils justifient nos activités et nos initiatives.

LA SEMAINE DU SOUVENIR

Le samedi 8 mars 1969 à la Côte-Saint-André.

A 16 heures, l'Association Nationale Hector Berlioz et son Président, M. Jean Boyer, la Municipalité de La Côte, conduite par le Maire, M. René Pugin, inaugurent **une plaque commémorative** placée au pied de la statue de l'Esplanade, fleurie par leurs soins. Puis, devant les élèves des écoles, un jeune Côtéois retrace les événements des dernières années vécues par leur illustre compatriote, la mort de son fils, ses derniers voyages en Russie, à Nice et en Dauphiné, sa longue agonie...

Après une vibrante **Marseillaise** exécutée par l'excellente Harmonie de Tullins-Fures, les personnalités (Préfet, Sous-Préfets, Députés, Maires...) s'en vont déposer une gerbe sur **la tombe des parents de Berlioz**, avant de se retrouver avec de nombreux fidèles dans cette église où, comme le souligna, dans son homélie, M. l'Abbé Luyat, curé de La Côte, " rien n'a changé depuis ce jour de décembre 1803 où le petit Hector fut baptisé..., la même voûte, les mêmes piliers, le même Christ au jubé... ". Pendant la messe solennelle, la partie musicale est assurée avec distinction par Denise Thouin (organiste) et Jacqueline Caillet (soprano).

Ce même jour, sur l'écran de la Télévision (Lyon) à 13 h 30 : film sur le Musée Berlioz, souvenirs de la jeunesse du compositeur.

Le dimanche 9 mars 1969

● A Paris : Journée de France-Musique

Pierre Massé qui, pendant vingt-deux émissions commencées dès la fin de 1968 nous a conduits tout naturellement à l'année Berlioz, avait convié les auditeurs à venir rendre hommage au compositeur à l'heure précise (12 h 30) où s'éteignit le Maître. Dans le Salon Doré du **Palais d'Orsay**, archi-comble, on écouta le REQUIEM, dernière œuvre enregistrée par Charles Münch.

Dans la soirée, **Concert du Centenaire**, émission composée par les auditeurs eux-mêmes.

● A La Côte-Saint-André

A 17 heures, mille personnes remplissent l'Eglise paroissiale pour entendre, après " Jeux d'orgue " de M. Guérin, organiste de Saint-André-le-Haut à Vienne, la **SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE** de Berlioz exécutée par l'Harmonie de Tullins-Fures, sous la direction de Jean-Pierre Malfait. Cette phalange d'amateurs dont la moyenne d'âge est de vingt ans à peine (cent cinquante exécutants, cent cinquante choristes), donne à cette grande première cotoise (et dauphinoise) un caractère de sincérité émouvante.

Le lundi 10 mars 1969 à Paris

Journée officielle du Centenaire, organisée par le Comité National pour les commémorations musicales, sous le patronage du Ministère d'Etat chargé des Affaires Culturelles (Secrétaire Général : M. Guy Mollat du Jourdin).

On avait parlé de manifestations spectaculaires, d'un transfert au Panthéon des cendres de Berlioz... Il n'en fut rien ; certains l'ont regretté ; d'autres, sensiblement plus nombreux, furent soulagés d'apprendre que Berlioz resterait à Montmartre, dans un environnement qu'il avait bien connu : car l'émotion de ceux qui assistèrent aux cérémonies du matin prouva assez que leur hommage ne s'adressait pas seulement au génial musicien, mais aussi à l'homme qui a lutté et souffert pour son art et dont le destin impose le respect.

10 h 45 : Cimetière Montmartre

Tout au fond de l'immense nécropole, la tombe de Berlioz disparaît sous les gerbes des Officiels, de la famille, de notre Association ; on remarque un coussin magnifique de Baden-Baden, orné d'un ruban aux couleurs de la ville. Parmi les personnalités et le groupe compact des membres de l'Association Berlioz, on reconnaît MM. Emmanuel Bondeville, Chailley, Dutilleux, Sauguet, notre Vice-Président, M. Suzet-Charbonnel, et notre Bureau de Paris.

M. l'Abbé Robert Chapot, arrière-petit-neveu de Berlioz, exprime la gratitude de la famille pour tout ce que le monde des Arts et des Lettres en France, en Angleterre et ailleurs, pour tout ce que l'A.N.H.B. ont fait pour maintenir le souvenir de Berlioz et donner à la célébration du Centenaire un éclat exceptionnel.

" ... Au près du corps de mon aïeul reposent aussi les restes de Harriet, l'épouse irlandaise, et de Marie, l'épouse franco-espagnole... Dans nos cœurs, le souvenir d'autres tombes est inséparable : je pense au cimetière de La Côte-Sain-André qui garde la tombe des parents d'Hector, deux grandes dalles toutes simples, au pied d'un mur d'enceinte. Je pense au cimetière Saint-Roch à Grenoble où repose le corps de Nancy Pal, l'aînée des deux sœurs d'Hector et, avec ses descendants, le corps de l'amiral Reboul-Hector-Berlioz. Je pense au cimetière de Vienne, près du Rhône, avec la tombe d'Adèle Suat, l'autre sœur d'Hector, ma propre bisaïeule... "

Le ton de simplicité et de sincère émotion était donné et le discours officiel lu par un représentant de M. Landowski ne le déflora pas.

12 heures : Eglise de la Trinité

Une foule recueillie remplit l'église où eurent lieu voici 100 ans (le 11 mars très exactement) les obsèques d'Hector Berlioz. On voit les trois quart de cette foule s'approcher de la sainte table et recevoir la communion des mains de M. l'Abbé Chapot qui célèbre la messe. Le Père A.M. Carré, Dominicain, prononce une allocution d'une grande intériorité : *" Ce matin, nous prions pour Berlioz, nous remettons à Dieu les chefs-d'œuvre de son art et la grande question que fut sa vie... Et puis, nous nous rappelons cet aveu si souvent répété, à savoir qu'il y avait en lui un besoin inexorable de tendresse, et ce besoin, disait-il, me tue. Et je ne peux pas ne pas rapprocher cet aveu de la confiance d'un prêtre qui était un grand ami des artistes et qui, s'interrogeant devant la possibilité de sa mort, écrivait ces mots merveilleux : " Je vais découvrir la tendresse... " Nous confions Berlioz à la tendresse de Dieu... "*

Le Chœur National dirigé par Jacques Grimbert et accompagné à l'orgue par Léon Souberbielle, exécute **Veni Creator** et **Tantum Ergo** de Berlioz et **Via Crucis** de Liszt, tandis qu'Olivier Messiaen achève de donner, par de prenantes et magistrales improvisations à l'orgue sur des thèmes de Berlioz, une étrange grandeur à cette cérémonie.

21 heures : Salle Pleyel

LA GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE donnée par la Musique des Gardiens de la Paix et la Chorale Lutétienne, sous la direction de Désiré Dondeyne.

Pour mettre en condition les auditeurs, une première partie " héroïque " avait été imaginée par notre collaborateur Frédéric Robert. Grâce à son initiative, on put ainsi entendre :

- **Gloire à notre France éternelle**, hymne de Hérold (soliste : Albert Lance)
- **Musique pour célébrer la mémoire des Grands Hommes**, d'Antonin Reicha (inédit)
- **Scène héroïque**, d'après **Prière de la Révolution grecque**, de Berlioz pour chœur et grand orchestre d'harmonie (inédit, première audition).

Ces œuvres furent écoutées avec le plus vif intérêt et, malgré des coupures d'électricité préjudicant à la grève de l'E.D.F., Désiré Dondeyne mena sa vaillante troupe au succès.

LA SEMAINE BERLIOZ A L'O.R.T.F.

FRANCE-MUSIQUE avait organisé une **SEMAINE BERLIOZ** consacrée non seulement à l'auteur des TROYENS, mais à l'époque romantique en général. Nous donnons ci-dessous un aperçu des principales émissions diffusées au cours de cette grande semaine musicale.

2 MARS : REGARDS SUR LA MUSIQUE (émission de Henry BARRAUD).
Analyse musicale du REQUIEM.

3 MARS :

Les Lundis de l'Histoire, par Denis Richet - **Débat à propos du film "Berlioz"** de Pierre Vozlinsky (différé de la Maison de la Culture de Grenoble) - **Berlioz compositeur lyrique**, par Jacques Bourgeois - **Comment va la culture, Monsieur ? : Grenoble**, par Jacques Floran - **MEMOIRES de Berlioz**, adaptation de Roger Pillaudin, avec Jean-Louis Barrault - **MELODIES DE JEUNESSE**, émission de Lila Maurice-Amour - **ENFANCE DU CHRIST**, analyse par Betsy Jolas et Georges Léon - **SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE**, orchestre philharmonique de l'O.R.T.F., dir. Charles Brück - concert donné à Londres et retransmis.

4 MARS :

La Musique et les Beaux-Arts, par Claude Samuel - **Les Itinéraires de Berlioz**, par Michel Hoffmann et la participation des radios étrangères - **MEMOIRES de Berlioz**, avec Jean-Louis Barrault.

5 MARS :

Les Prédecesseurs de Berlioz, par Joëlle Witold - **Berlioz, historien de son temps**, par Brigitte Massin et Georges Léon - **MEMOIRES de Berlioz**, avec Jean-Louis Barrault - **Berlioz d'aujourd'hui**, émission de la station de Grenoble - **SYMPHONIE FANTASTIQUE**, Orchestre National de l'O.R.T.F., dir. Wolfgang Sawallisch - concert donné à Zurich.

6 MARS :

HERNANI, de Victor Hugo - **Correspondance Inédite de Berlioz**, avec Pierre Citron, Myriam Soumagnac et Rémy Stricker - **Stendhal musicien**, par Fred Goldbeck - **MEMOIRES de Berlioz**, avec Jean-Louis Barrault - **CHATTERTON**, d'Alfred de Vigny - **LES TROYENS** (La Prise de Troie), Orchestre Lyrique de l'O.R.T.F., dir. Pierre-Michel Le Conte. **Cassandre** : Berthe Montmart ; **Enée** : Marcel Huylbrock ; **Chorébe** : Bernard Demigny ; **Priam** : Xavier Depraz.

7 MARS :

Traité d'orchestration de Berlioz, par André Jolivet - **Berlioz en Russie et en Allemagne**, par Françoise Vincent-Malettra et Michel Hoffmann - **FRED GOLDBECK** parle de Berlioz, Goethe et Shakespeare ; **MEMOIRES de Berlioz**, avec Jean-Louis Barrault - **BEATRICE ET BENEDICT**, orchestre lyrique et chœurs de l'O.R.T.F., dir. Pierre-Michel Le Conte. **Béatrice** : Berthe Montmart ; **Bénédict** : Michel Sénéchal - **Héro** : Claudine Collart.

8 MARS :

GRENOBLE-DAUPHINE, par Jean de Beer et Francis Crémieux - **DISCOGRAPHIE** critique des œuvres de Berlioz, par Jean-Marie Grenier - **LA MELODIE FRANÇAISE** de Berlioz à Roussel, par Michel Hoffmann - **MUSIQUE ET ROMANTISME**, par Henry Barraud - **LE FANTASTIQUE ET L'ART ROMANTIQUE**, par Marcel Brion.

9 MARS :

REGARDS SUR LA MUSIQUE (Henry Barraud), analyse musicale de ROMEO ET JULIETTE - **BERLIOZ EST MORT** : les nouvelles musicales du 9 mars 1869, par Michel Hoffmann - **CONCERT** de la Société des Concerts du Conservatoire de Grenoble. Dir. Paul-Eric Steckel. Ouv. de BENVENUTO CELLINI - LES NUITS D'ETE (Lise Arseguet, sopr.) - **HAROLD EN ITALIE** (alto solo : Mario Davèse).

A LA FIN DES EMISSIONS : **LA MARSEILLAISE**, première diffusion dans l'orchestration de Berlioz, qui clot depuis cette date, tous les soirs à minuit, les émissions de France-Culture et France-Musique.

LE FESTIVAL DE LA COTE-SAINT-ANDRÉ

17-21 juin - 3 juillet 1969



Vue des Halles - Orchestre et chœurs pendant l'exécution des TROYENS (17 juin 1969)

En mars, le Musée se présentait comme un chantier. Eh bien, en trois mois, comme l'explique par ailleurs le Conservateur, Henriette BOSCHOT, **tout a été fait**. Et royalement grâce à l'effort exceptionnel de l'A.N.H.B. et de son Président, Jean BOYER, du Conseil Général de l'Isère, dont l'aide financière a été déterminante, enfin de l'équipe de techniciens et d'ouvriers qui ont mené cette restauration avec art et célérité.

MARDI 17 JUIN

Le soleil est au rendez-vous donnant un air d'allégresse supplémentaire à la foule qui déambule dans les rues de la cité : personnalités politiques et artistiques de France et d'ailleurs. On se reconnaît, on s'interpelle, on se congratule.

17 heures - Les portes du Musée s'ouvrent. Berlioz en franchirait le seul qu'il retrouverait intacte la maison qui avait abrité son enfance et sa jeunesse : tout ce qui pouvait être reconstitué l'a été dans les moindres détails. Les trois cents invités sont partout : sur le balcon de bois miraculeusement réapparu, dans le jardin, dans la maison. Suit la réception offerte à M. VERGER, Préfet de l'Isère, et à tous les hôtes de la ville.

Dans cette euphorie générale, l'exécution des TROYENS (en oratorio), le soir sous les halles vénérables du XIII^e siècle, alla aux nues. Les artistes semblaient touchés par la grâce. Régine CRESPIAN, dans une forme exceptionnelle, entraînait par sa flamme et son inspiration ses partenaires Viorica CORTEZ et Guy CHAUVET ; Jean PERISSON dirigeait la masse des exécutants avec cette distinction et cette précision qui sont sa marque. La foule vibrante qui remplissait les halles ne s'y trompa pas : ce soir-là, à La Côte-Saint-André, il s'est passé un événement sans précédent.

SAMEDI 21 JUIN

Deuxième concert. Des extraits de la **Damnation de Faust**, avec Jacqueline BROUDEUR, Xavier DEPRAZ, Paul FINEL et l'orchestre du Conservatoire de Grenoble, sous la direction de Paul-Eric STECKEL recueillent les applaudissements d'un vaste public.

JEUDI 3 JUILLET

Troisième concert. Pierre-Michel LE CONTE et l'Orchestre Lyrique de l'O.R.T.F. donnent l'**ouverture du Carnaval Romain, la Scène d'Amour de Roméo et la Symphonie Fantastique**. Cette dernière manifestation combla la grande foule accourue sous les halles et clôtura avec éclat ce Premier Festival cotois.

Chacun y participa selon ses moyens, avec générosité et enthousiasme. Il restera un beau souvenir et la Maison natale, reconstituée, sera désormais le lieu de pèlerinage de tous ceux qui ont appris à aimer la musique de Berlioz pendant ces émouvantes journées.

PANORAMA MUSICAL 1969

I. ŒUVRES DONNÉES A PARIS

BENVENUTO CELLINI

24 avril Théâtre de la Musique (en version de concert) - A. Esposito, L. Dourjian, A. Vanzo, M. Manuguerra - Orch. lyrique et ensemble des chœurs d'opéras de l'O.R.T.F. - Dir. **Pierre-Michel Le Conte**.

LES TROYENS

19, 21, 26 novembre
8, 10, 12 décembre Opéra, pour sa réouverture (en version abrégée) - J. Veasey (ou **B. Montmart**, ou D. Monteil), G. Chauvet (ou J. **Bonhomme**), L. Dourjian (ou **N. Denize**) - Mise en scène : Margherita Wallmann - Dir. **Pierre Dervaux**.

LA DAMNATION DE FAUST

31 décembre 1968
1, 3, 4, 5, janvier 1969
7, 8, 9 mars
9, 11, 12, 13 avril
7, 11 octobre Opéra
J. Rhodes (ou D. Monteil ou N. Denize ou Dourjian), G. Chauvet (ou P. Finel ou A. Lance), G. Bacquier (ou J. Mars) - Dir. **Pierre Dervaux**.
Palais de Chaillot (en version de concert) - Représentations par l'Opéra de Paris - Dir. **Pierre Dervaux**.
Théâtre des Champs-Élysées (en version de concert) - D. Monteil, N. Gedda, G. Bacquier, P. Thau - Dir. **Georges Prêtre** - Redonné : le 8 octobre (Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis), le 9 octobre (Théâtre de l'Est Parisien).

ROMEO ET JULIETTE

6 mars Théâtre de la Musique - D. Grejna, J. Darrio, L. William - Orchestre et classe d'ensemble vocal du Conservatoire de Paris - Chorale des J.M.F. - Dir. **Georges Tzipine**.
8 octobre Théâtre des Champs-Élysées (Festival Symphonique de Paris) - L. Dourjian, G. Dunan, R. Soyer - Orchestre National et chœurs de l'O.R.T.F. - Dir. **Jean Martinon**.

GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE

10 mars Salle Pleyel - Orchestre des Gardiens de la Paix - Chorale lutétienne - Dir. **Désiré Dondeyne**.

SYMPHONIE FANTASTIQUE

16 février Théâtre du Châtelet - Orch. des concerts Colonne. Dir. **Maurice Suzan**.
16 mars Salle Pleyel - Orch. des concerts Lamoureux - Dir. **Jean-Baptiste Mari**.
(avec **Marche Hongroise - Réverie et Caprice** (violon solo : Yoko Koubo))
19 octobre Salle Pleyel - Orch. des concerts Lamoureux - Dir. **Paul Paray**.

L'ENFANCE DU CHRIST

20 janvier Eglise Saint-Germain-des-Près - J. Malraye, M. Baudoin, B. Cottret - R. Soyer - Orch. et chœurs de Saint-Germain-des-Près - Maîtrise de l'O.R.T.F. - Dir. **Trajan Popesco**.
19, 22 mars Théâtre des Champs-Élysées - J. Veasey, A. Turp, R. Soyer, Yi Kwei Sze, E. Blanc, B. Cottret - Orch. de Paris - Chorale des J.M.F. - Dir. **Alain Lombard**.
Redonné : 18 mars (Théâtre de l'Ouest Parisien), 20 mars (Théâtre de l'Est Parisien).
4 avril Eglise Saint-Roch - J. Chamonin, G. Abdoun, G. Jollis, M. Dijoud - Orch. des concerts Colonne - Chœur du Cercle Philharmonique de Chambéry - Dir. **Louis Fourestier**.

TE DEUM

8 mai **Sous les auspices du Comité National pour les commémorations musicales** - Eglise Saint-Eustache - G. Chauvet - Orch. des concerts Lamoureux - Société des Chanteurs de Saint-Eustache - Les Petits Chanteurs de Vincennes - Dir. **R.P. Emile Martin** - Organiste : Jean Guillou.
15 janvier 1970 Eglise de la Madeleine - Fr. Bardot (ténor) - Orch. lyrique de l'O.R.T.F. - Ensemble choral « Contrepoint » - Maîtrise d'enfants de l'O.R.T.F. - Dir. **Jean-Gabriel Gaussens** - Organistes : Micheline et Odile Pierre.

ARCADES

10 représentations en 1969 Opéra de Paris - Chorégraphie d'Attilio Labis sur trois ouvertures (**Beatrice et Bénédicte, le Corsaire, le Carnaval Romain**).

Ce tableau montre l'ampleur de l'hommage musical rendu par Paris à Hector Berlioz. Regrettons seulement que les circonstances n'aient pas permis à l'Opéra de monter **BENVENUTO CELLINI** et de nous donner les **TROYENS** dans leur intégrité, comme on pourra s'étonner que l'Opéra-Comique n'ait pas trouvé les moyens nécessaires à la reprise de **BEATRICE ET BENEDICT**.

II. PÉRIPHÉRIE PARISIENNE

Le Théâtre de la Région Parisienne a eu l'idée originale et efficace d'organiser une "Tournée Berlioz" :

22 février - ROSNY-SOUS-BOIS

Notre ami Paul Renault assistait à la Première, dans la grande Salle des Fêtes de la Mairie :

« Foule compacte, vibrante, jeune... Après l'ouverture du **Corsaire**, Bernard Gavoty expose à son auditoire les péripéties de la vie de Berlioz, les facettes de son génie, puis commente le programme assez copieux de la soirée : **Adagio de ROMEO, le Menuet des Follets, la danse des Sylphes, la Marche Hongroise de la DAMNATION, Overture du Carnaval Romain, Un Bal et Songe d'une Nuit de Sabbat** de la FANTASTIQUE.

Durant l'entracte, B. Gavoty dialogue avec le public pour l'émission « **Panorama de la Télévision** ». Unanimité dans la joie d'avoir découvert Berlioz ! Le **Grand Orchestre de la Région Parisienne** s'est surpassé. Et son chef, **Richard Blareau**, de conclure : « Ces jeunes, ce soir, m'ont rajeuni de vingt ans ! »

Ce programme fut redonné, avec un succès constant,

- le 28 février à Choisy-le-Roi,
- le 2 mars à Orly,
- le 12 mars à Villeneuve-le-Roi,
- le 26 mars à Malakoff,
- le 29 mars à Puteaux.

5 mars - ISSY-LES-MOULINEAUX

Cérémonie organisée au Théâtre Municipal à l'occasion du Centenaire de Napoléon. La Musique des Gardiens de la Paix, dir. **Désiré Dondeyne**, exécute LA SYMPHONIE FANTASTIQUE.

Juin - DRAVEIL, Cinéma Le Palace

Commemoration de la mort de Rossini et de Berlioz. Audition de mélodies des deux compositeurs. Solistes : Renée Valéry et Nicole List (LES NUITS D'ETE). Commentaires : **Hélène Fuchs**.

12 juin - Festival de SAINT-DENIS

Dans la Basilique : L'ENFANCE DU CHRIST - B. Montmart, J. Villesch, J. Dupuy, G. Abdoun - Orch. lyrique de l'O.R.T.F. - Dir. **P. Menet**.

Octobre - ISSY-LES-MOULINEAUX

LA DAMNATION DE FAUST - I. Brunhold, P. Garazzi, J. Martin, G. Jollis - Orch. Symphonique de l'Île-de-France - Dir. **René-Pierre Chouteau** - animateur : Pierre Ranck.

III. EN FRANCE

C'est peut-être en province que la mémoire de Berlioz a été honorée avec le plus de hardiesse : quel défi aux risques que ce **BENVENUTO CELLINI** créé au Capitole de Toulouse par Gabriel COURET, et que cette **GRANDE MESSE DES MORTS** mise en scène par Louis ERLO à Fourvières !

AIX-EN-PROVENCE (Festival)

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

13 juillet

Orch. de Paris - Dir. **Herbert von Karajan**.

ANNECY

L'ENFANCE DU CHRIST

22 mars

Orch. des Conservatoires de Grenoble et Chambéry - Dir. **Alain Lorabard** (Solistes : voir Chambéry).

AVIGNON (Palais des Papes)

ROMEO ET JULIETTE

Juillet-août

Chorégraphie Maurice Béjart - Ballet du XX^e siècle.

BORDEAUX (Mai Musical)

LA DAMNATION DE FAUST

30 mai - 1^{er} juin Grand Théâtre - D. Monteil - A. Lance - Mise en scène : Roger Lalande - Dir. **Louis Martin**.

REQUIEM

11 juin Cathédrale Saint-André - Dir. **Jacques Pernoo**.

CHAMBERY

L'ENFANCE DU CHRIST

9 mars Cercle Philharmonique - J. Chamonin, M. Dijoud, G. Abdoun, G. Jollis - Orchestre Colonne - Dir. **Louis Fourestier**.

CHARTRES (Eglise Saint-Pierre)

L'ENFANCE DU CHRIST

19 janvier J. Malraze, M. Baudoin, B. Cottret, R. Soyer - Orch. de l'Association de Saint-Germain-des-Près - Dir. **Trajan Popesco** - Animateur : J.-M. Fauquet.

LA COTE-SAINT-ANDRE

(Voir détails et commentaires aux rubriques **Semaine du Souvenir et Festival**)

GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE

9 mars Eglise Paroissiale - Harmonie de Tullin-Fures - Dir. **Jean-Pierre Malfait**.

LES TROYENS (extraits)

17 juin Sous les Halles - R. Crespín, G. Chauvet, V. Cortez - Orch. et chœurs de l'Opéra de Lyon - Dir. **Jean Périssón**.

LA DAMNATION DE FAUST (extraits)

21 juin Sous les Halles - J. Broudeur, P. Finel, X. Depraz - Orch. du Conservatoire de Grenoble - Dir. **Paul-Eric Steckel**.

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE - LE CARNAVAL ROMAIN (ouv.)

ROMEO ET JULIETTE (extraits)

3 juillet Sous les Halles - Orch. Lyrique de l'O.R.T.F. - Dir. **Pierre-Michel Le Conte**.

GRENOBLE (Maison de la Culture)

LA DAMNATION DE FAUST

13 mai Orch. du Conservatoire - Dir. **P.-E. Steckel**.

ROMEO ET JULIETTE

13 décembre Orch. Philharmonique Rhône-Alpes.

LYON

LA DAMNATION DE FAUST

17, 19 janvier Opéra - S. Sarroca, G. Chauvet, J. Rouleau - Mise en scène : Louis Erlo - Dir. **Dimitri Chorafas**.

GRANDE MESSE DES MORTS

10, 11, 12 juin Théâtre Romain de Fourvière - Orch. Philharmonique de Lyon - 300 choristes - 100 danseurs - Dispositif scénique : Louis Erlo - Dir. **Jean Fournet**.

" Tellement supérieur à Béjart ! C'est strict, grand, classique. " (M.-Th. Poirier)

" ... Le nouvel orchestre philharmonique de Lyon, ceinturé d'une troupe de 300 choristes en costume noir, la tête coiffée d'un bonnet de caoutchouc blanc. Vu d'en haut, ce parterre de crânes nus évoque le champ des morts... Derrière... s'étage en superstructure, une sorte de désert géométrique... D'entre les blocs, ...surgissent par groupes des danseurs en maillots gris verdâtre... C'est la bousculade autour de la barque funèbre... L'ensemble est saisissant, respectueux et grandiose... " (Clarendon)

LES TROYENS (extraits)

19 juin Cour d'Honneur de l'Hôtel-de-Ville - R. Crespín, G. Chauvet, V. Cortez - Dir. **Jean Périssón**.

MARSEILLE (Opéra)

BEATRICE ET BENEDICT

30 avril (en oratorio)

REQUIEM

1^{er} novembre

METZ (Théâtre Municipal)

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

3 février Dir. Fernand Quattrocchi.

MONTE-CARLO (Opéra)

LA DAMNATION DE FAUST

9, 11 mars S. Sarraco, A. Lance, J. Rouleau - Mise en scène : Louis Erlo - Dir. Georges Sébastian.

NANCY (Grand Théâtre)

LA DAMNATION DE FAUST

Octobre D. Millet, A. Lance, F. Petri, J. Leleux - Dir. Louis Fourestier.

NANTES

LA DAMNATION DE FAUST

Mai-juin Orch. de l'Association des Concerts La Schola Cantorum - D. Monteil, P. Finel, J. Mars - Dir. Michel Decoust.

NICE (Opéra)

LA DAMNATION DE FAUST

4, 6 avril B. Montmart, G. Chauvet, J. Mars. Dir. Paul Jamin.

L'ENFANCE DU CHRIST

4 juin F. Betti, M. Carey, G. Vaillant - Dir. Paul Jamin.

SAINT-ETIENNE (Maison de la Culture)

LA DAMNATION DE FAUST

6 décembre V. Cortez, P. Finel, J. Mars - Mise en scène : Louis Erlo - Dir. Edmond Carrière.

TOULOUSE (Capitole)

LES NUITS D'ETE

24 avril J. Micheau.

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

26, 27 avril Chorégraphie : Louis Orlandi - Dir. Michel Plasson.

CREATION DE BENVENUTO CELLINI

9, 11, 13 mai A. Vanzo, A. Guyot, R. Massard, V. Aufran - Décors et costumes : Claude Perrier - Dir. Michel Plasson - Mise en scène : Gabriel Couret.

RENNES

HAROLD EN ITALIE - LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

25 mars Société des Concerts du Conservatoire - Dir. Pierre Dervaux.

ROUBAIX (Salle Pierre)

LA DAMNATION DE FAUST

13 avril D. Monteil, G. Chauvet, X. Depraz, J.-P. Vauquelin - Animateur : Michel Dens.

STRASBOURG (Opéra)

LA DAMNATION DE FAUST

12, 15, 17, 20, 27 octobre 1968 S. Sarroca, G. Chauvet, P. Gottlieb - Mise en scène : Roger Lalande - Dir. Frédéric Adam.

N.B. — Le Capitole de Toulouse a repris BENVENUTO CELLINI les 10 et 12 avril 1970.

IV. AU-DELA DES FRONTIÈRES

ARGENTINE

TE DEUM

BUENOS-AIRES (Théâtre Colon).

AUTRICHE

LA DAMNATION DE FAUST

19 juin VIENNE (Volksoper).

REQUIEM

12 août SALZBOURG (Festival) - Orch. de Paris - Chœurs de l'Opéra de Vienne - Dir. **Ozawa** (1).

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

15 août Orch. de Paris - Dir. **Herbert von Karajan**.

BELGIQUE

LA DAMNATION DE FAUST

19, 25, 27 octobre 1968 ANVERS (Opéra Royal Flamand) - En français - Rita Gorr.

LA DAMNATION DE FAUST

3, 9, 11 mai 1969 (En néerlandais)

REQUIEM

7 juin TONGRES (Festival des Flandres).

LA DAMNATION DE FAUST

30, 31 janvier 1970 LIEGE (Opéra de Wallonie) - Production du Centre lyrique populaire français.

BRESIL

29 octobre

RIO-DE-JANEIRO (Clube de Engenharia) - Dans le cadre d'une Exposition Berlioz (29 octobre-5 novembre), deux récitals de mélodies avec projection du film "La Symphonie Fantastique", suivie de discussions sur le thème : "Berlioz aujourd'hui".

ESPAGNE

LA DAMNATION DE FAUST

BARCELONE (Liceo) - D. Monteil, A. Lance, J. Rouleau - Mise en scène : Roger Lalande - Dir. **Roger Herbay**.

GRANDE-BRETAGNE

La participation vraiment exceptionnelle de la Grande-Bretagne au Centenaire de Berlioz exige aussi une place exceptionnelle. Veuillez donc vous reporter plus loin à la rubrique spéciale.

HOLLANDE

ROMEO ET JULIETTE

5, 6, 7 mars AMSTERDAM (Concertgebouw).

ROMEO ET JULIETTE

Juin AMSTERDAM (Holland Festival) - Orch. Philh. de Rotterdam - Dir. **Jean Fournet**.

ILE MAURICE

CONCERT BERLIOZ

28 octobre PORT-LOUIS (Théâtre) - Organisé par le Centre Culturel Français. Orch. de la Police - Chœur du Centre Culturel - Dir. **Paul Domingue**.

Quelle joie de lire, dans le beau programme, les noms bien français des organisateurs et des artistes : tout ici rappelle la fidélité à la culture de l'ancienne Ile de France.

(1) Ozawa est un Japonais, élève de Charles Münch.

IRAN

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

septembre

CHIRAZ (Festival des Arts) - Orch. National de l'O.R.T.F. - Dir. Jean Martinon.

ITALIE

LA DAMNATION DE FAUST

Mai

ROME - J. Rhodes, G. Chauvet, Blanc, M. Enrissie - Orch. et chœurs de l'Académia de Santa Cecilia - Dir. **Fernando Previtali**.

C'est à Rome que Georges Prêtre a dirigé, pour la R.A.I. :

LA DAMNATION DE FAUST

11 janvier

Marylin Horne, Gedda, N. Ghiaurov.

LES TROYENS

30, 31 mai

Marylin Horne, N. Gedda, G. Bacquier.

LE REQUIEM

4 juin

Nicolaï Gedda

Georges Prêtre a conduit ensuite, avec les mêmes artistes :

LA DAMNATION DE FAUST

Avril-mai

MILAN (Scala) - (6 représentations)

LE REQUIEM

19, 20, 21 juin

MILAN (Scala)

PORTUGAL

La France a des amis au Portugal. Le XIII^e Festival Gulbenkian vient d'en refaire la démonstration éclatante. Du 16 mai au 7 juin, la musique française, Berlioz en tête, et les artistes de notre pays, y furent constamment à l'honneur.

LE CARNAVAL ROMAIN (Ouv.)

16 mai

LISBONNE (Coliseu) - Orch. Philharmonique de Vienne - Dir. **Claudio Abbado**.

GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE

21 mai

(Sao Carlos) - Musique de la Garde Nationale - Orch. Symphonique de la Radio - Chœur Gulbenkian - Dir. **Silva Pereira**.

LA DAMNATION DE FAUST

31 mai-1^{er} juin

(Coliseu) - J. Rhodes, G. Chauvet, R. Soyer, A. Malta - Orch. Symph. de la Radio Nationale - Chœur et ballets Gulbenkian - Dir. **Jean Périssou**.

L'ENFANCE DU CHRIST

4 juin

(Tivoli) - L. Dourian, C. Mauranne, P. Thau, A. Mallabrera - Orch. de Chambre Gulbenkian - Chœur de Chambre de l'O.R.T.F. - Dir. **Marcel Couraud**.

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

5 juin

(Coliseu) - Orch. de Paris - Dir. **Serge Baudo**.

Ce concert qui fut le point culminant du Festival, étonna Clarendon lui-même : "De ma vie je n'ai entendu applaudir comme cela !... Un hurlement jailli de 5 000 poitrines fait sonner comme un tambour la voûte du Coliseu archi-bondé. Lisbonne n'en revient pas — et nous pas davantage !"

OUVERTURE DE BEATRICE ET BENEDICT

4 juin

Dir. **Silva Pereira**.

5 juin

BRAGA

6 juin

PORTO

7 juin

AVEIRO

GIL VICENTE

REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE

SYMPHONIE FANTASTIQUE

5 et 6 janvier DARMSTADT - Orch. du Landestheater - Dir. **George Hurst.**

CARNAVAL ROMAIN

13 janvier BADEN-BADEN - Kurorchester - Dir. **Carl-August Vogt.**

ROMEO ET JULIETTE

6 et 7 février MUNICH - Orch. Symphonique de la Radio bavaroise - Dir. **William Steinberg.**

LA DAMNATION DE FAUST

19 février FRANCFORT (Opéra)

SYMPHONIE FANTASTIQUE

26 février BADEN-BADEN - Südwestfunkorch. - Dir. **Sir John Barbirolli.**

SYMPHONIE FANTASTIQUE

16 et 17 mars BRUNSWICK - Orch. d'Etat - Dir. **Heriber Esser.**

SYMPHONIE FANTASTIQUE

24 et 25 mars SARREBRUCK - Städtisches Orch. - Dir. **Gustav König.**

HAROLD EN ITALIE

17 et 18 avril FRANCFORT - Orch. Symph. de la Radio - Dir. **Hiroyuki Iwaki.**

LA DAMNATION DE FAUST

3 mai FRANCFORT (Opéra)

ENFANCE DU CHRIST (trio)

11 juin BONN, LEVERKUSEN - Frölich, Jaehne (flûte), Giselle Herbert (harpe).

LES NUITS D'ETE

11 juin BONN, LEVERKUSEN - Matthias Vogel (barython), Marie-France Mulle (piano).

CARNAVAL ROMAIN

24 juillet BAMBERG - Orch. Symphonique de Bamberg - Dir. **Heinrich Hollreiser.**

CARNAVAL ROMAIN

5 septembre BOTTROP - Orch. Symphonique de Bamberg - Dir. **Hermann Hildebrandt.**

LES NUITS D'ETE

9 et 10 octobre FRANCFORT - Evelyn Lear (soprano) - Orch. Symphonique de la Radio - Dir. **Dean Dixon.**

BENVENUTO CELLINI (Ouv.)

25 octobre BAMBERG - Orch. Symphonique de Bamberg - Dir. **Christoph Stepp.**

GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE

10 et 11 novembre MANNHEIM - Orch. du Nationaltheater - Dir. **Horst Stein.**

SYMPHONIE FANTASTIQUE

13 et 14 novembre BOCHUM - Orch. Symphonique de Bochum - Dir. **Charles Bruck.**

BEATRICE ET BENEDICT (Ouv.)

10 décembre BADEN-BADEN - Kurorchester - Dir. **Carl-August Vogt.**

SYMPHONIE FANTASTIQUE

7 janvier 1970 MARL - Philharmonia Hungarica - Dir. **Alois Springer.**

9 janvier ESSEN - Städtisches Orchester - Dir. **Charles Bruck.**

BENVENUTO CELLINI (Ouv.) - LES TROYENS : Chasse Royale

SYMPHONIE FANTASTIQUE

17, 18, 23 janvier LUDENSCHIED, RECKLINGHAUSEN, WATTENSCHIED - Orch. Symphonique de Westphalie - Dir. **Hubert Reichert.**

DAMNATION DE FAUST

11 février FRANCFORT (Opéra)

DAMNATION DE FAUST

BERLIN - Orch. Philharmonique de Berlin - Dir. **Igor Markévitch.**

On annonce pour la saison 1970-1971 : LA SYMPHONIE FANTASTIQUE à Mannheim, ROMEO ET JULIETTE à Wuppertal et les TROYENS à Augsburg.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. Franz-Günther BUSCHER, organisateur de concerts de Bad-Godesberg. M. Büscher met actuellement tout en œuvre pour créer en République Fédérale une filiale de notre Association.

U.R.S.S.

On sait le rôle essentiel que la Russie a joué par deux fois dans l'existence de Berlioz : " Et toi, Russie qui m'as sauvé !... "

La lettre que le Ministère de la Culture de l'U.R.S.S. a adressée à notre Bureau de Paris nous prouve que la fibre berliozienne vibre toujours en terre russe :

" ... Un premier concert commémoratif a eu lieu à Moscou le 13 février 1969 avec le grand orchestre symphonique de la radio, dir. G. Rojdestvensky, chœurs de l'Académie russe, au cours duquel on a exécuté le REQUIEM... Le 7 mars, dans la salle des concerts Tchaïkowsky, l'orchestre philharmonique de Moscou, dir. Y. Simonov, a donné LA SYMPHONIE FANTASTIQUE, le Roi Lear et le Carnaval Romain, ouvertures, et trois extraits de la DAMNATION DE FAUST...

" ...Le petit théâtre d'Opéra de Léninegrad a décidé de monter pendant la saison 1968-1969 *BENVENUTO CELLINI* ; la première est prévue pour mars-avril 1969... "

U.S.A.

REQUIEM

Février NEW YORK - New York Philharmonic Orchestra - Dir. Ozawa.

LES TROYENS

Février-mars SAN FRANCISCO (Opéra) - R. Crespin.

DAMNATION DE FAUST

Avril CLEVELAND - Cleveland Orchestra.

REQUIEM

Mai CINCINNATI (Ohio) - Cincinnati Orchestra.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. Michael BAVAR, animateur de l'American Berlioz Society.

V. GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

Les œuvres majeures de Berlioz ont été exécutées dans leur intégralité aussi bien dans les grands centres que dans des villes de moindre importance.

SYMPHONIE FANTASTIQUE (18 fois)

- à MANCHESTER et LIVERPOOL (Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, dir. Charles Groves) ;
 - à DUBLIN, ABERDEEN, DUNDEE et GLAGOW (Orchestre national écossais, dir. Alexander Gibson) ;
 - à LONDRES (Royal Festival Hall), MANCHESTER, SHEFFIELD, ELY (Cathédrale), SOLIHULL (Hallé Orchestra, dir. Sir John Barbirolli).
- Mentionnons également deux auditions à LONDRES et CHELTENHAM (Orchestre national de l'O.R.T.F., dir. Jean Martinon).

HAROLD EN ITALIE (3 fois)

- à BIRMINGHAM (dir. Constantin Silvestri) ;
- dans les jardins d'hiver de BOURNEMOUTH (dir. George Hurst) ;
- à LONDRES (B.B.C. Symphony Orchestra, dir. Colin Davis).

REQUIEM (7 fois)

Pour l'anniversaire de la mort du compositeur, le 8 mars, le **REQUIEM** est chanté à LONDRES et à BIRMINGHAM, le lendemain à ELY (Cathédrale). Cette œuvre est redonnée quatre autres fois au cours de l'année, à LONDRES, LEICESTER et YORK.

BENVENUTO CELLINI (6 fois)

- à COVENT GARDEN, en mars-avril (dir. John Pritchard). **Teresa** : Elisabeth Vaughan - **Cellini** : Nicolai Gedda - **Fieramosca** : Robert Massard - **Ascanio** : Yvonne Minton.

ROMEO ET JULIETTE (extraits 6 fois)

Il est en effet curieux de noter que l'œuvre ne semble pas avoir été entendue dans son intégralité.

GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE (3 fois)

- à YORK, TONBRIDGE et TWICKENHAM.

LA DAMNATION DE FAUST (11 fois)

- en janvier à MANCHESTER (dir. David Jordon);
- pour le 8 mars, à LIVERPOOL, Charles Groves dirige l'œuvre avec la distribution suivante : **Marguerite** : Josephine Veasey - **Faust** : Ronald Dowd - **Mephisto** : Thomas Hemsley. Elle est redonnée au cours de l'année à CAMBRIDGE, CROYDON et OXFORD par John Matheson à la tête du Chelsea Group Orchestra; au Forum de BATH, sous la direction de Colin Davis (également avec Josephine Veasey et Ronald Dowd, mais John Shirley-Quirk dans le rôle de Mephisto). Aux mois d'août et septembre, à EDIMBOURG et au Colisée de LONDRES, Charles Mackerras dirige la Damnation dont les principaux rôles sont tenus par Margaret Curphey, Alberto Remedios et Raimund Howell).

TE DEUM (5 fois)

- à BIRMINGHAM, le Professeur Ivor Keys fait entendre le **Te Deum** après le **RESURREXIT** de la Messe de 1825 dont il sera question dans les œuvres inédites; George Hurst le dirige à l'Abbaye de YORK, Lionel Sawkins à CROYDON, Alexander Gibson à EDIMBOURG et Graham Garton à WATFORD.

ENFANCE DU CHRIST (9 fois)

L'**Enfance du Christ** est interprétée les 9 et 10 mars à DUBLIN, par Albert Rosen et à CORK. Au cours de l'année, elle est donnée à LONDRES (Temple Church et Abbaye de Westminster), à GLASGOW, LIVERPOOL, au mois de décembre, enfin, au Queen Elizabeth Hall de LONDRES.

LES TROYENS (16 fois)

- à MANCHESTER, en avril, Maurice Handford, à la tête du Hallé Orchestra, donne la **Prise de Troie** le 10 et les **Troyens à Carthage** le 17. Cet intervalle d'une semaine entre les deux parties des **Troyens** permet à Faith Puleston d'interpréter à la fois (comme le désirait Berlioz) **Cassandre** et **Didon**. Kenneth Bowen chante **Enée**. Les **Troyens**, dans leur intégralité, sont également joués trois fois à GLASGOW et deux fois à EDIMBOURG. **Covent Garden** leur consacre huit représentations en septembre-octobre sous la direction de Colin Davis. La distribution en est la suivante : **Cassandre** : Anja Silja - **Didon** : Josephine Veasey - **Ascagne** : Anne Howells - **Enée** : John Vickers.

BEATRICE ET BENEDICT (1 fois)

- à LONDRES (Royal Albert Hall), dir. Colin Davis avec : **Béatrice** : Yvonne Minton - **Benedict** : John Mitchinson - **Hero** : Sheila Armstrong.

MELODIES - INEDITS

Si la Grande-Bretagne a fêté ainsi Berlioz dans ses œuvres principales, elle a eu le grand mérite, également, de mettre en valeur les **Méodies**.

(Le cycle de mélodies **IRLANDE** a été donné à DUBLIN sous la direction d'Elimear O'Broin).

LES NUITS D'ETE (10 fois)

Sena Jurinac, Victoria de Los Angeles, Margaret Price, Janet Baker, Terence Kern les interprètent à LONDRES, LIVERPOOL, EDIMBOURG et MANCHESTER.

D'autres mélodies encore, telles que **Sara la Baigneuse**, **la Captive**, **le Jeune Pâtre Breton**.

Parmi ces nombreuses auditions, il est du plus haut intérêt de relever des œuvres très rarement jouées et presque inconnues ou même totalement inédites :

- **LA MORT DE CLEOPATRE** (chantée par Josephine Veasey sous la direction de Charles Groves),
- **TRISTIA** (les trois parties),
- **LELIO** (Fantaisie sur la Tempête).

Le 9 mars, le programme de musique de la radio contenait une scène et un aria tirés de la **NONNE SANGLANTE**, opéra ébauché par Berlioz sur un livret de Scribe et inspiré d'un roman de Lewis : **Le Moine**.

Le 19 mars, Ivor Keys dirigeait le **RESURREXIT**, seul fragment existant de la Messe qui fut, en 1825, la première œuvre du compositeur révélée au public.

Enfin, le Festival de BROMSGROVE présentait à ses auditeurs l'**AUBADE pour ténor et six instruments de cuivre**, œuvre absolument ignorée jusque-là, composée sur la première strophe d'un poème d'Alfred de Musset intitulé "Le Lever", et dont le manuscrit a été découvert par M. MACDONALD à La Côte-Saint-André.

Après de telles manifestations d'enthousiasme à l'égard de son génie, Berlioz ne pourrait que rappeler une des dernières phrases de ses "Mémoires" : "Je finis... en remerciant avec effusion... la généreuse Angleterre."

Cette énumération des œuvres exécutées au cours de l'Année Berlioz en dit long sur la somme de travail et d'efforts qu'elles représentent.

Jamais, en France et dans le monde, un musicien français n'aura connu un tel hommage.

Les rubriques
Année du Centenaire
et Panorama musical 1969
ont été rédigées par

Charles **HUSSON**
Thérèse **HUSSON**
Arlette **MORANGES**

MANIFESTATIONS DIVERSES

Il eût été équitable de relater **toutes** les initiatives, le plus souvent désintéressées, qui se sont conjuguées pour donner l'éclat que nous savons à l'Année Berlioz. Mais il y en eut tant que la place nous manque pour les mentionner dans leur intégralité. Que l'on veuille bien nous pardonner de n'en donner ici qu'un faible aperçu.

ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Séance solennelle du 11 décembre 1968 (distribution des prix)

Placée sous le signe de la proche "Année Berlioz", cette séance a annoncé les multiples manifestations qui doivent avoir lieu en l'honneur du Maître du romantisme musical. Dans un discours plein de véhémence, Emmanuel BONDEVILLE, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, exalte la grandeur de Berlioz et défend l'institution du Prix de Rome qui permet à l'artiste "une magnifique entrée dans la vie...".

Le programme musical, assuré par l'orchestre de la Garde Républicaine (dir. **Commandant Richard**), comporte : **Le Carnaval Romain, l'Adagio et le Scherzo de Roméo et Juliette, la Romance de Marguerite** (admirablement chantée par Jane Rhodes) et la **Marche Hongroise**.

Le 14 mai 1969 - Hommage National à Hector Berlioz (sous les auspices du Comité National pour les Commémorations Musicales).

Devant une assistance d'Immortels et d'invités, fraternissant dans leur commune admiration pour Berlioz, l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine (dir. **Commandant Richard**) exécuta : **Béatrice et Bénédict**, ouv., **la Danse des Sylphes de la Damnation, le Scherzo de la Reine Mab**, l'ouverture de **Benvenuto Cellini**, et trois mélodies des **Nuits d'Été**, interprétées avec un art consommé par Christiane Eda-Pierre. MM. Yves Brayer, Jacques Chailley, Emmanuel Bondeville et Marcel Landowsky, dans des allocutions et discours, donnèrent à cette séance un éclat de la plus rare qualité.

*
**

De nombreuses cérémonies ont également marqué cette année 1969.

● Le 3 mars, une plaque commémorative est dévoilée sur la maison du 58 Queen Ann Street à LONDRES où Berlioz séjourna en 1851. Cette célébration eut lieu en présence de l'ambassadeur de France, du maire de Westminster, de Lady Dartmouth ainsi que du Comte de Drogheda, Président du Comité du Centenaire britannique.

● En conjonction avec l'Exposition de Londres, l'Institut Français du Royaume-Uni a organisé un **Colloque Berlioz** le 23 octobre 1969. Présidé par le professeur Jacques BARZUN de l'Université de Columbia, ce colloque a consisté en un débat sur "**Berlioz, notre contemporain**" auquel ont pris part Pierre CITRON et Fred GOLDBECK, et du côté anglais, David CAIRNS, John WARRACK, le chef d'orchestre Colin DAVIS et Hugh MACDONALD. Un public nombreux suivit avec passion le déroulement de ces débats animés. Nos félicitations à l'organisateur, M. André ZAVRIEW, Directeur de l'Institut Français de Londres.

Et le 4 novembre, le Club de Musique de Londres organisa une conférence sur "**Berlioz et la tradition romantique**" par Edward LOCKSPEISER.

LES EXPOSITIONS

- **I.** — Du 7 mars au 11 mai a eu lieu à la Bibliothèque Nationale à Paris une Exposition Berlioz.

La Galerie Mansart n'était pas assez vaste pour mettre en valeur — et en bonne lumière — les 457 documents présentés. Toute une gamme romantique d'eaux fortes, de gravures, de lithographies, une suite impressionnante de portraits, d'affiches, de caricatures, de paysages ornaient les murs ; dans les vitrines, lettres, souvenirs personnels et familiaux, maquettes, manuscrits, autographes... Les collections particulières, le Louvre, le musée Carnavalet, et bien entendu, le Musée de La Côte-Saint-André avaient été largement mis à contribution, permettant ainsi à M. François LESURE, conservateur au Département de la Musique et à M^{me} FROMRICH-BONEFANT, du Cabinet des Estampes, de recréer l'environnement géographique, affectif, spirituel où Berlioz vécut son existence agitée. Un remarquable catalogue commentait les documents exposés.

● **II.** — Les Expositions de **Lisbonne**, à la Fondation Gulbenkian (juin-septembre) et de **Londres** au Victoria & Albert Museum (du 17 octobre au 14 décembre), ont été le reflet de celle de la Bibliothèque Nationale dont les pièces essentielles s'y sont retrouvées, imbriquées dans d'autres collections dont celle, riche entre toutes, de Cecil HOPKINSON. Qu'un hommage particulier soit rendu à M. Gabriel WHITE, Directeur du British Arts Council of Great Britain, et à Miss Elisabeth DAVISON, responsable de l'organisation matérielle de l'Exposition de Londres et du somptueux catalogue édité à cette occasion. Nous ne saurions également passer sous silence l'accueil chaleureux et amical réservé à M. Georges AURIC, à notre actuel Président et à Madame SUZET-CHARBONNEL, ainsi qu'aux personnalités officielles venues de France pour l'inauguration de cette Exposition fastueuse. A signaler encore qu'il fut possible d'y voir la reconstitution exacte d'une partie du Musée de La Côte-Saint-André, ainsi que de la tombe de Berlioz au cimetière Montmartre.

Beaucoup de visiteurs sortirent fascinés par la richesse de cette exposition. Certains d'entre eux eurent le privilège de participer au "dîner du Centenaire" dont ils gardent certainement un souvenir chaleureux. Des toasts à la gloire de Berlioz y furent portés et l'on avait même poussé le souci de la perfection jusqu'à organiser ce dîner avec la collaboration de M. Eugène Mondet, chef du restaurant BERLIOZ de Paris.

Tant de piété dans le souvenir, tant de ferveur dans l'admiration confondent. Que nos amis d'Outre-Manche, notamment MM. David CAIRNS, Richard MACNUTT et HUGH MACDONALD trouvent ici, une nouvelle fois, l'expression de notre fraternelle gratitude.

*
**

NOUVELLE EDITION MUSICALE

Après la **GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE, LES TROYENS** sont maintenant disponibles, en grande partition établie et annotée par Hugh MACDONALD. Pour vos commandes, pour tous renseignements, écrivez à :
Richard MACNUTT, 29 Mount Sion - TUNBRIDGE WELLS, KENT - GRANDE-BRETAGNE.

*
**

CONFERENCES

- Bernard GAVOTY (Salle Gaveau à Paris), 7 mars 1969 - Université des Annales.
- Marc PINCHERLE (Salle Marguerite Gaveau à Paris), 15 mars 1969 - Sous les auspices de l'Association des Amis de Napoléon III.
- Bernard GAVOTY (Salle des Célestins à Lyon), 9 juin 1969.
- Emmanuel BONDEVILLE (Fondation Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat), 19 août 1969.
- Henry BARRAUD (Saint-Emilion), 31 août 1969 - Conférence lue par Henri Sauguet.
- Geneviève VIAL-MAZEL (Société culturelle méditerranéenne à Cannes), 23 janvier 1970.

● Nous signalons enfin que le 1^{er} mars 1969 a eu lieu à la Maison de la Culture de Grenoble la projection du film de télévision de Pierre VOZLINSKY : " **L'homme et sa musique, Hector Berlioz** ", suivie d'un débat en direct avec les auditeurs et les spectateurs.

*
**

● Tous les grands journaux de Paris et de France, les hebdomadaires, les revues, la presse britannique, belge, suisse et allemande, ont consacré, sous la signature de leurs critiques musicaux et littéraires, de nombreuses études à l'Année Berlioz. Ils ont également appelé les plus grands spécialistes, compositeurs et musicologues, à s'exprimer sur le thème : **Berlioz, aujourd'hui**.

*
**

● Du 1^{er} au 8 mars 1969, la Bibliothèque de Grenoble a organisé à la Maison de la Culture une intéressante Exposition Berlioz constituée essentiellement par le fonds important de ses manuscrits et divers prêts du Musée Berlioz de La Côte-Saint-André.

** UNE SYMPATHIQUE INITIATIVE

Les élèves du Lycée Hector-Berlioz à Vincennes ont tenu à commémorer le centenaire de la mort de leur illustre " Parrain " en organisant dans la semaine du 8 au 15 mars 1969 une **Exposition** et un **Festival** ! Il y eut, en outre, au Théâtre Daniel-Sorano, concert avec la chorale du Lycée et présentation du film " **La Symphonie Fantastique** ".

Que M. le Proviseur du Lycée et les cinq élèves de Première composant le Comité d'Organisation de ce Festival soient félicités de cette belle réalisation.

NOS AMIS DISPARUS

● DOMINIQUE PLESSIS (M^{me} Emmanuel BONDEVILLE) n'est plus.

Les auditeurs de " **Une Saison d'Opéra** " en sont bouleversés, car cette émission — si populaire — était pour beaucoup le rendez-vous attendu avec les gloires du bel-canto et la révélation de jeunes talents.

Déléguée à la propagande de l'A.N.H.B., Dominique PLESSIS a su, à la Radio, multiplier les occasions de mettre Berlioz, ses œuvres et ses interprètes en valeur.

Ses derniers mois auraient été un calvaire si sa force d'âme exceptionnelle ne l'avait fait surmonter les souffrances. Son dernier geste : " Les fleurs qu'on m'apportera, qu'on les dépose sur les tombes des musiciens que j'ai aimés. "

Que le Président de notre Comité d'Honneur, M. Emmanuel BONDEVILLE, sache que nous sommes tous de cœur avec lui dans sa grande peine.



DOMINIQUE PLESSIS

● Raymond AMADE, artiste lyrique. Irremplaçable chanteur-comédien qui excellait dans les opérettes et opéras-comiques légers.

● Jacques BERLIOZ, artiste dramatique, passionné par tout ce qui touchait son illustre homonyme.

● M^{lle} TRAMUSET, Directrice du Lycée Hector-Berlioz, prématurément décédée à La Côte-Saint-André.

● M. Jean de MONTS, La Côte-Saint-André.

RÉNOVATION DU MUSÉE

HECTOR - BERLIOZ

Le dernier bulletin annonçait que la maison natale de Berlioz, qui appartenait à l'A.N.H.B. depuis 1932, avait été donnée par celle-ci au département de l'Isère. Depuis lors, que de changements réalisés ! Les dates, en leur sécheresse, en témoignent.

Le 9 janvier 1969, le Conseil Général de l'Isère accorde d'importants crédits. Aussitôt, l'architecte en chef des Monuments Historiques, M. Lotte, prend des dispositions pour les travaux de rénovation qu'il s'engage à avoir terminés le 1^{er} juin.

Début février, je prépare la libération des lieux : après le départ des tableaux et documents destinés à l'Exposition de la Bibliothèque Nationale, je mets les lettres autographes en sécurité au coffre-fort, range partitions et livres dans des cartons, décroche les nombreux petits tableaux, emballant à part ce qui sera exposé en 1969, après la première partie de la rénovation.

La neige est tombée en abondance la nuit qui précède le déménagement envisagé pour le **17 février** ! Heureusement, il peut avoir lieu dès le lendemain. En deux jours, tout est enlevé. Le **24 février**, le "chantier" est ouvert : maçons s'affairent à l'extérieur, peintres, électriciens et menuisiers à l'intérieur.

Première urgence : refaire la toiture (faut-il avouer que les jours d'orage, depuis quelque temps, il pleuvait dans la maison), et la refaire comme elle était autrefois, en tuiles creuses, bien entendu. A l'extérieur, côté jardin, on démolit les écuries, postérieures à l'époque où la famille Berlioz habitait là (un gazon les remplace avantageusement). Puis, les trois façades qui limitent en partie le jardin sont recrépies, tandis qu'une galerie de bois marron, au modèle retrouvé au grenier, vient restituer à la maison son caractère cotois.



JARDIN DU MUSÉE

(Cliché de M^{me} Marie-Rose CLOUZOT - Reproduction interdite)

A l'intérieur, on supprime les plafonds ajoutés au XIX^e siècle afin de dégager les grosses poutres de l'entrée et de la cuisine ainsi que les poutres à la française des chambres. On remplace le carrelage par d'anciennes dalles récupérées dans la région. On refait toute l'installation électrique sous câble. Enfin on ose même remédier à l'usure du

vénéralable escalier de pierre ! Exécution délicate, certes, mais qui parvient à rendre la descente moins dangereuse, sans que la surface des marches ait été altérée.

Tout cela était prévu. Ce qui ne l'était pas, c'est la découverte d'une décoration murale, sous plusieurs couches de papiers peints et de plâtre, dans l'ancienne salle à manger. Légers motifs de branches de cerisiers et de campanules d'une exquise naïveté. Au centre du semis, un oiseau sur une branche. Comment ne pas savoir gré aux spécialistes de Paris qui viennent de restituer si parfaitement cette décoration et de rendre ce ton vert d'eau, authentique, aux boiseries Louis XVI du salon ?

Le 3 juin, M. Lotte pouvait contempler l'œuvre accomplie sous sa direction et en être satisfait : la maison du XVIII^e siècle apparaissait dans toute sa fraîcheur d'origine ; la " patine " de la grande cuisine à l'alcôve était tout à fait réussie.

C'était alors au Conservateur d'agir, dans un laps de temps très limité. En effet, après le départ des ouvriers et quelques difficultés... ménagères, restaient seulement dix jours pour procéder à l'installation ! Mobilier et appareils d'éclairage étaient déjà achetés sur les crédits d'aménagement muséographique accordés, moitié par le département, moitié par les Musées de France.

M. Marcel Boulin, alors Conservateur du Musée Dauphinois de Grenoble, avait bien voulu s'intéresser au Musée Berlioz. C'est lui qui avait proposé des plans de transformation à l'Inspecteur Général des Musées de Province, M. Quoniam. Collaborer avec M. Boulin et obtenir l'approbation de M. Prévost-Marcilhacy, Inspecteur des Monuments Historiques, ont été de grands encouragements.

Pour les vitrines murales encastrées dans les anciens placards, j'avais choisi des feutres aux tons vifs, jaune d'or, vert acide, faisant valoir les papiers un peu passés des autographes. Quant au mobilier, je regrettais qu'il n'y en eût si peu provenant de la famille Berlioz ! Si quelques tentatives pour en retrouver sont restées infructueuses, du moins, en ce qui concerne les portraits des grands-parents et des cousins de Berlioz, donnés depuis plusieurs années par M^{me} Michal-Ladichère (1), j'eus le plaisir de les accrocher pour la première fois.

Le 17 juin, l'inauguration du Musée eut lieu dans la satisfaction générale, sous un ciel bleu, lavé par les pluies de la veille. Et tout l'été, les visiteurs vinrent nombreux : environ 5 000. Combien de fois ai-je entendu : " On habiterait bien là ! " Quelques personnes ayant exprimé le désir d'entendre de la musique, je dissimulai un électrophone derrière la porte du cabinet du Docteur Berlioz et je mis des disques. Aménagement de fortune, certes, en attendant mieux, car il ne faut pas oublier que ce premier plan de travaux doit être poursuivi par l'aménagement du second étage, comprenant une grande salle d'exposition et un auditorium.

Des documents, des caricatures, des affiches sont actuellement en " réserve ", c'est-à-dire, en caisses. Ils attendent cette salle pour être exposés. Souhaitons donc que de nouveaux crédits soient prochainement accordés à la maison natale de Berlioz qui attirerait encore plus de monde si elle possédait l'auditorium si souvent réclamé ! (2).

HENRIETTE BOSCHOT.

Conservateur du Musée Hector-Berlioz.

*
**

HEURES ET DATES D'OUVERTURE

JANVIER : Fermé.

FEVRIER : ouvert de 14 à 17 h

Dimanche : ouvert de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. Fermé le lundi.

MARS A DECEMBRE : ouvert de 9 à 12 h et de 15 h à 18 h. Fermé le lundi.

(1) Cette généreuse donatrice est la veuve de Henri Michal-Ladichère, petit-fils d'Odile Burdet, cousine germaine d'Hector Berlioz. Nous lui exprimons toute notre gratitude pour ces beaux portraits et des dons récents.

(2) Comment ne pas remercier tous ceux qui — à La Côte-Saint-André — m'ont aidée dans ces travaux d'aménagement (M^{me} Suzet-Charbonnel, M^{me} Boyer) ou dans la réception des visiteurs (M. Pierre Moulin, M^{lle} Prudhomme)...

RADIODIFFUSION-TÉLÉVISION 1969

I. — FRANCE

FRANCE-CULTURE

● Henry BARRAUD a consacré trente émissions de son cycle REGARDS SUR LA MUSIQUE (du 5 janvier au 14 septembre) à l'exégèse et à l'analyse musicale de la **totalité de l'œuvre de Berlioz**.

● Jean ROUSSELOT a rendu hommage au compositeur en juin-juillet au cours de cinq émissions.

FRANCE-MUSIQUE

● Pierre MASSÉ, dans sa série d'émissions intitulée LE SIECLE DE BERLIOZ, a fait entendre une large part de l'œuvre enregistrée, dont nous détacherons : BEATRICE ET BENEDICT (en italien, chœurs et orchestre de la R.A.I. de Turin), des MELODIES pratiquement inconnues (**Prières du Matin, Pleure, pleure, pauvre Colette, Le Montagnard exilé, Amitié, reprends ton empire, Canon libre à la quinte pour Soprano et Baryton, La Captive, Le Jeune Pâtre breton**), VENI CREATOR et TANTUM ERGO, deux hymnes exécutés pour la première fois à l'Eglise de la Trinité le 10 mars 1969.

● Pierre MASSÉ a également présenté au cours de plusieurs émissions intitulées LA MUSIQUE ET LES LIVRES, les premières publications de notre Edition littéraire et la nouvelle Impression des Mémoires, chez Garnier.

(Pour la fréquence de diffusion des œuvres par l'O.R.T.F., veuillez vous reporter à nos statistiques, page 30).

TELEVISION (Première Chaîne)

5 septembre : L'HOMME ET SA MUSIQUE, émission de Pierre VOZLINSKY : Hector BERLIOZ.

2 décembre : BONNES ADRESSES DU PASSÉ : Hector BERLIOZ, avec la participation de Pierre PETIT.

II. — BELGIQUE

R.T.B. (Premier programme)

12 juin : REQUIEM (Ch. Munch)
24 octobre : HAROLD EN ITALIE (Paul Strauss et orch. de Liège)

R.T.B. (deuxième programme)

10 avril : BEATRICE ET BENEDICT

R.T.B. (troisième programme)

3 mai : BEATRICE ET BENEDICT
1er août : SYMPHONIE FANTASTIQUE
2 octobre : ENFANCE DU CHRIST (première partie) (J. Fournet)
4 octobre : LES TROYENS (Prêtre)

9 octobre : ENFANCE DU CHRIST (deuxième partie)
30 octobre : REQUIEM (première partie)
6 novembre : REQUIEM (deuxième partie)
13 novembre : DAMNATION DE FAUST (première partie)
20 novembre : DAMNATION DE FAUST (deuxième partie)
4 décembre : ROMEO ET JULIETTE (première partie)
7 décembre : LELIO, LE CORSAIRE, CARNAVAL ROMAIN
11 décembre : ROMEO ET JULIETTE (deuxième partie)
18 décembre : HAROLD EN ITALIE

III. — HOLLANDE

HILVERSUM I

3 avril : IRLANDE (extraits)
27 avril : SYMPHONIE FANTASTIQUE
18 mai : ROMEO ET JULIETTE (extraits)
1er juin : HAROLD EN ITALIE

HILVERSUM II

13 juin : LELIO
22 août : HAROLD EN ITALIE
17 octobre : SYMPHONIE FANTASTIQUE

IV. — SUISSE

SUISSE ROMANDE (premier programme)

- 23 avril : Concerts de Genève (dir. Rivoli) ROMEO ET JULIETTE (extraits) - HAROLD EN ITALIE
 4 juin : BENVENUTO CELLINI (extrait)

SUISSE ROMANDE (deuxième programme)

- 18 octobre : ROMEO ET JULIETTE (extraits)
 25 octobre : LELIO

V. — REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE

DEUTSCHLANDFUNK

- 29 octobre : LES TROYENS

SAARBRUCK I

- 16 novembre : BEATRICE ET BENEDICT (extraits)

HAMBOURG - COLOGNE

- 18 octobre : LA DAMNATION DE FAUST (extraits)

- 13 novembre : BENVENUTO CELLINI (extraits)

- 22 novembre : REQUIEM (Munch)

- 4 décembre : SYMPHONIE FANTASTIQUE

BADEN-BADEN (F.M.)

- 26 mai : TE DEUM

- 13 septembre : ROMEO ET JULIETTE

- 5 octobre : LES TROYENS

- 9 novembre : SYMPHONIE FANTASTIQUE

VI. — GRANDE-BRETAGNE

B.B.C. (Home Service)

- 30 avril : SYMPHONIE FANTASTIQUE
 18 juin : DAMNATION DE FAUST (B.B.C. Orchestra, dir. : Colin Davis, avec Josephine Veasey, J. Shirley Quirk et Ronald Dowd)
 31 juillet : BEATRICE ET BENEDICT (B.B.C. Orchestra, dir. : Colin Davis, avec Yvonne Minton, John Mitchinson)

B.B.C. (troisième programme)

- 28 juin : REQUIEM (Antal Dorati)
 30 septembre : LES TROYENS (en intégral, de Covent Garden)
 4 octobre : REVERIE ET CAPRICE
 20 novembre : SYMPHONIE FANTASTIQUE (James Longhran)
 21 novembre : BEATRICE ET BENEDICT
 25 décembre : ENFANCE DU CHRIST (Martinon)

Arlette MORANGES

Paul RENAULT

*
 **

* **M. Paul-Louis MARSICK** (dont nous avons mal orthographié le nom dans notre précédent Bulletin) n'est pas DIRECTEUR, mais **PROFESSEUR** au Conservatoire de Mons. Nous le prions de nous excuser de cette erreur.

** A CENSIER, annexe de la Sorbonne, le professeur **JEAN MAILLARD** a consacré ses cours de l'année 1969-1970 à l'étude de la DAMNATION DE FAUST confrontée au FAUST de Goethe.

NOTRE BULLETIN VOUS INTERESSE ? DEVENEZ SOCIETAIRES

UNE LETTRE INÉDITE DE BERLIOZ

Nous devons à l'obligeance de M. Pierre CITRON d'offrir à nos lecteurs la primeur d'une lettre de Berlioz à sa mère, lettre qui figurera dans le tome I de la Correspondance Générale.

8 janvier 1830

" Ma chère Maman,

" J'ai mille remerciements à vous faire pour le beau cadeau que vous m'avez fait. La caisse d'habits est arrivée précisément le matin du Jour de l'An. Malheureusement vous aurez été fâchée de m'avoir caché votre projet, en apprenant par la lettre que j'écrivis à Nanci la semaine dernière, que je venais de me faire habiller. Tout me va parfaitement ; l'habit me va même mieux que celui que je viens de faire faire ici. J'ai reçu avant-hier une lettre de Papa contenant de l'argent ; j'ai donné à mon libraire la liste des ouvrages qu'il demande ; d'après l'injonction qu'il m'en a faite, quoiqu'on attendit encore des livres, donnés à relier, la caisse sera expédiée demain. Hippolyte lui apportera les autres objets qu'il demande (1).

" Vous aurez sans doute déjà été informés à La Côte du triste événement de la mort d'Anatole Achard. Le pauvre garçon est venu me voir le matin du Jour de l'An ; je dormais profondément, il n'a pas voulu me réveiller. Lundi dernier, il est revenu une seconde fois ; nous avons causé un instant, il m'a appris qu'il s'était rapproché de M. Teisseire, dont il se tenait obstinément éloigné depuis longtemps ; il m'a paru triste ; comme il m'est survenu du monde, il m'a embrassé et a quitté ma chambre très bien portant à ce qu'il me semblait ; le mercredi avant-hier, je suis allé voir M. Teisseire, qui en m'abordant m'a appris que son neveu était mort. Ainsi je l'ai vu lundi matin, et il est mort le mardi (2). Voilà cette malheureuse famille éteinte...

" Adieu, ma chère Maman. Je vous embrasse. Votre affectionné fils."

H. BERLIOZ.

Paris, ce 8 janvier 1830

(Autogr. : Coll. Chapot).

(1) Hippolyte Rocher.

(2) Anatole Achard s'était suicidé.

NOUVELLE ÉDITION LITTÉRAIRE

En date du 5 novembre 1969, le Président de notre Association recevait de M. Emmanuel BONDEVILLE, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, la lettre suivante :

" Monsieur le Président,

" L'Académie des Beaux-Arts apprécie vivement les constants efforts de l'Association Nationale Hector Berlioz en vue de maintenir ce grand musicien à la place éminente qui lui est due parmi les plus illustres compositeurs.

" En cette année du souvenir, nous avons voulu rendre hommage à l'édition de l'œuvre littéraire d'Hector Berlioz par les soins de votre Association et je suis heureux de vous informer que l'Académie a décerné le Prix Bernier, de 1 500 F, à cette publication.

" Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération. "

Emmanuel BONDEVILLE

LES SOIREEES DE L'ORCHESTRE, LES GROTESQUES DE LA MUSIQUE ont une suite : A TRAVERS CHANTS qui est sous presse. Ainsi, en moins de 18 mois, grâce à l'aide du C.N.R.S. et à l'efficace collaboration de la LIBRAIRIE GRUND, les trois premiers volumes de l'édition littéraire auront paru dans le texte intégral, éclairé par les notes passionnantes de Léon GUICHARD.

Et déjà, notre groupe de travail a pris en mains, sous la direction de Pierre CITRON, Professeur à la Sorbonne, la publication de la CORRESPONDANCE GENERALE DE BERLIOZ qui comprendra six volumes.

Le tome I (1819-1832) est présenté et annoté par Pierre CITRON lui-même et sera publié dans le cours de l'année 1970. Dès à présent, nous pouvons indiquer que sur la totalité des lettres, un tiers au moins est inédit ou rétabli dans le texte original souvent tronqué ou dénaturé dans certaines éditions partielles précédentes.

*
**

LES GROTESQUES DE LA MUSIQUE

Par rapport aux SOIREEES, les GROTESQUES sont écrits d'une plume à la fois plus légère et plus amère. On y trouve davantage d'anecdotes, mais la critique s'y fait plus virulente. A cette lecture, on rit souvent, on médite plus encore sur la pérennité du monde musical ; inchangés depuis un siècle ses vedettes, ses critiques, son public, ses snobs ainsi que le rappelle Henri SAUGUET dans sa préface. **Les Lamentations de Jérémie, La Débutante, Despotisme du Directeur de l'Opéra** : pages que l'on croirait écrites non pas d'hier, mais d'aujourd'hui.

Et puis nous refaisons les voyages de Bade, Plombières, Marseille, Lille... Quel compagnon charmant et amusant, que ce Berlioz, émule d'Alexandre Dumas !

A TRAVERS CHANTS

Avec A TRAVERS CHANTS, le ton va changer. Il s'agit ici des dieux de l'Olympe musical de Berlioz : Glück, Weber, Beethoven. Mozart y fait une furtive apparition. Quant à Wagner, il provoque la fameuse profession de foi musicale : credo... non credo. Jacques CHAILLEY s'est attaché dans sa **Préface** à projeter sur cette mauvaise querelle des éclairages nouveaux et à faire le tour de la question toujours brûlante de l'harmonie chez Berlioz.

En fermant ce livre, il nous reste l'image du grand critique que fut Berlioz, acerbe, dur souvent, mais dans la mesure où les mœurs de son siècle blessaient son sens de la Beauté et de la Vérité musicales.

LÉON GUICHARD

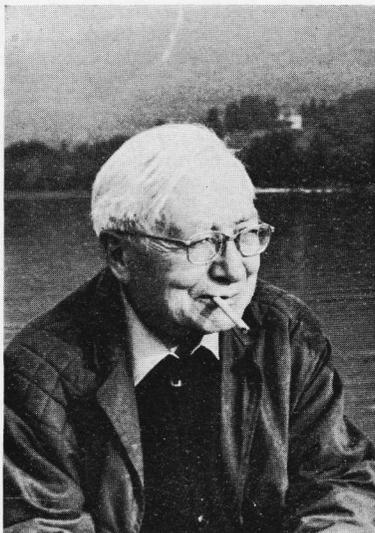
Les trois premiers volumes de l'Édition du Centenaire ont été annotés par **Léon GUICHARD**.

Agrégé de l'Université, docteur ès Lettres, **M. GUICHARD** a été successivement professeur aux universités d'Athènes, du Caire et, depuis 1945, de Grenoble. Conférencier, écrivain très apprécié, ce sont deux de ses ouvrages :

— **La musique et les lettres au temps du romantisme,**

— **La musique et les lettres au temps du wagnérisme** qui l'ont particulièrement qualifié pour l'édition littéraire de Berlioz.

Ceux qui ont eu le privilège de lire ses annotations ont pu en admirer la rigueur, la minutie, mais aussi la finesse, l'ironie et la pertinence. Son savoir encyclopédique n'est jamais fastidieux, alors que ces notes s'adressent aussi à des lecteurs étrangers, parfois peu au courant de notre histoire et des particularités de la vie parisienne. "**On les lit avec le même plaisir que le texte de Berlioz**", remarquait Henry BARRAUD dans sa **Préface aux Soirées de l'Orchestre**. Est-il plus beau compliment ?



*
**



Gabriel COURET, Directeur du Théâtre du Capitole de Toulouse, a monté **BENVENUTO CELLINI** pour la première fois en France depuis le 11 janvier 1839.

Il a osé... Il a gagné !

DISTINCTIONS

M. Tony AUBIN a été élu Membre de l'Institut.

M. Henry BARRAUD a reçu le Grand Prix National de la Musique.

M. Jacques CHAILLEY a reçu le Prix Bernier pour son ouvrage : **La Flûte enchantée, opéra maçonnique.**

Ces trois membres de notre Comité d'Honneur voudront bien accepter nos vives félicitations.

Nous avons appris avec le plus grand plaisir que **M. René PUGIN**, Maire de La Côte-Saint-André, membre du Comité de Patronage de l'A.N.H.B., a été nommé Chevalier dans l'Ordre du Mérite Civil.

M. Pierre CITRON, Professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand, chargé de coordonner la publication de la correspondance de Berlioz, a été nommé Professeur à la Sorbonne.

UNE DÉCOUVERTE AUX ARCHIVES DE LA VILLE DE PARIS

Les archives de la ville de Paris conservent, dans le fonds des Justices de Paix, l'**inventaire après décès de Berlioz**. Les circonstances nous ayant permis de prendre connaissance de ce document, nous avons pensé qu'il ne pouvait qu'intéresser les musicologues, et plus particulièrement l'équipe qui travaille à l'édition de l'œuvre de Berlioz.

M. CITRON a donc décidé de le publier intégralement dans le sixième volume de la Correspondance.

Cet inventaire se présente sous la forme d'un petit cahier de vingt pages, format 17 x 25 cm. Il comprend trois parties :

- 1) **Le procès-verbal d'apposition des scellés et l'inventaire du mobilier**, fait dès le lendemain de la mort de Berlioz, à son domicile, 4, rue de Calais.
- 2) **Le 5 mai 1869, l'ouverture du testament** en présence des deux exécuteurs testamentaires, Edouard Alexandre et Berthold Damcke, et des trois héritières : Anne-Louise Pal, épouse Masclet, Sophie Joséphine Suat, épouse Chapot, et Maurice Edmond Masson, clerc de notaire, représentant Nanci Charlotte Suat.
- 3) **Le procès-verbal d'inventaire des papiers**, malheureusement non détaillé.

Bernadette GERARD,

Groupe de travail de l'Édition Littéraire.

EVENEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES DE L'ANNEE BERLIOZ

ECRITS DE BERLIOZ

Comme on le lira par ailleurs, la grande édition des œuvres littéraires de Berlioz a pris un bon départ.

En attendant de prendre place au terme de cette grandiose entreprise, les **MEMOIRES** ont été réédités fort à propos dans la collection de poche des **Classiques Garnier-Flammarion**, précédés d'une excellente **préface** de Pierre **CITRON**. C'est sans doute la première fois qu'en France une œuvre littéraire de musicien est tenue pour un classique et bénéficie des plus grands soins pour sa présentation dans le cadre d'une collection élégante par son impression et modique par son prix (deux volumes, 4,80 F pièce).

ECRITS SUR BERLIOZ

Tout d'abord la réimpression de l'ouvrage de Henry **BARRAUD "Berlioz"**, considérablement revu et augmenté d'une abondante iconographie (disponible au Musée Berlioz, 10 F franco de port).

Ensuite une publication posthume, tardive, mais également d'actualité en l'année du Centenaire : l'essai de Suzanne **DEMARQUEZ**, terminé juste avant sa mort. Parfaitement adaptée à cet esprit de vulgarisation sans concession à la facilité, cette étude biographique et musicale devrait servir de modèle à la rédaction de tout volume de la collection « Musiciens de tous les temps » (La Guilde du Livre).

Enfin, dans la collection « Solfèges » des Editions du Seuil dont les volumes sont plus abondamment illustrés, mais de valeur beaucoup plus inégale malgré une latitude plus grande laissée aux auteurs pour les analyses purement techniques, voici une nouveauté : un jeune compositeur d'avant-garde, Claude **BALLIF**, se prononçant sur Berlioz. On pourra souscrire ou non à ses points de vue exprimés dans un langage assez littéraire, voire un peu trop par endroits. Mais un fait est certain : on y trouvera un heureux stimulant pour des éclairages plus profonds, faisant fi des poncifs. Et pour nous, c'est là l'essentiel.

Frédéric ROBERT

Nous nous faisons un plaisir de signaler une publication, malheureusement d'un tirage limité, intitulée « **Hector Berlioz et la Médecine** ». Cette étude, d'une vingtaine de pages, est due à Vincent **DONNET**, professeur à la Faculté de Médecine Expérimentale de Marseille. Elle offre un certain nombre de précisions sur les premières années de Berlioz à Paris, son assiduité à la Faculté, son détachement progressif d'une étude qui lui répugnait. Une sérieuse documentation fait de cette brochure une source intéressante pour les chercheurs.

SOUSCRIPTION NATIONALE

POUR LE NOUVEAU TOMBEAU DE BERLIOZ

AU CIMETIÈRE MONTMARTRE

L'année 1969 restera l'année du Centenaire de la mort de Berlioz. A cette occasion, de grandes manifestations se sont déroulées en France et à l'étranger. Pourtant, ceux qui, poussés par la curiosité ou par le désir d'accomplir un pèlerinage, se rendent au Cimetière Montmartre, en reviennent émus certes, mais plus souvent encore consternés : très loin de l'entrée, d'un accès difficile, en deuxième ligne, entourée de chapelles en ruines..., cette tombe elle-même surmontée d'un hideux soleil en fer forgé... Est-ce vraiment sous cette pierre que repose le plus grand musicien romantique français ?

Depuis 1967, l'A.N.H.B. s'était préoccupée de mettre fin à cette situation intolérable. Notre ami, Maître Gérard PEUREUX, avait entrepris diverses démarches pour obtenir un nouveau terrain et y ériger une nouvelle tombe. Mais une charge financière aussi lourde, ajoutée à celle que comportait la préparation du Centenaire, nous a contraints à renoncer momentanément à ce projet.

C'est alors que, sous l'impulsion de M. Henri POUSSIGUE, Vice-Président de la SOCIÉTÉ DES AUTEURS, COMPOSITEURS, EDITEURS DE MUSIQUE (S.A.C.E.M.), un COMITÉ NATIONAL POUR LE MONUMENT BERLIOZ a été constitué en octobre 1969. Ce Comité se compose de MM. Tony AUBIN, de l'Institut, Georges AURIC, de l'Institut, Robert BLOT, Henri BUSSE, de l'Institut, Emmanuel BONDEVILLE, de l'Institut, Jean-Pierre GUEZEC, André JOLIVET, Marcel LANDOWSKI, Louis LEPRINCE-RINGUET, de l'Académie Française, Olivier MESSIAEN, de l'Institut, Darius MILHAUD, Paul PARAY, de l'Institut, Louis PASTEUR-VALLÉRY-RADOT, de l'Académie Française, Henri SAUQUET et l'ASSOCIATION NATIONALE HECTOR BERLIOZ.

Le 27 octobre 1969, ce COMITÉ NATIONAL demandait à la Ville de Paris la cession d'un terrain mieux situé à l'intérieur du Cimetière Montmartre pour y ériger le nouveau tombeau de Berlioz. **Le 23 décembre 1969, le CONSEIL DE PARIS, faisant droit à cette requête, concédait à la famille Berlioz un terrain de 4,20 mètres, chemin Artot, numéros 95 et 96 du cadastre. Cette concession représente un CADEAU de 30 000 F (3 millions d'anciens francs).**

Cet important résultat acquis, il s'agit maintenant de réunir dans les plus brefs délais la somme nécessaire pour couvrir les frais d'aménagement du terrain, de la construction du monument en marbre noir de Suède, enfin de la translation des cendres de Berlioz, au total environ 70 000 F (7 millions d'anciens francs).

Pour rassembler cette somme, **une souscription nationale vient d'être ouverte.**

1) La souscription sera close le 31 mai 1970.

2) Aussitôt, la liste complète des Souscripteurs sera publiée en mentionnant l'importance des dons, la comptabilité restant à la disposition de tous.

*
**

Dans le cadre de leur action culturelle, la S.A.C.E.M. s'est inscrite pour 15 000 F et la Société des Auteurs Dramatiques a souscrit pour 7 500 F. Manquent encore 47 500 F. L'O.R.T.F. versera la totalité de la recette d'un concert donné le 13 mai prochain en cet honneur ; l'Orchestre de Paris a pris la même initiative. Les Conservatoires de France, les Editeurs de Musique, les Firmes de Disques sont alertés. Mais, finalement, ce sont TOUS SES ADMIRATEURS qui doivent contribuer à donner à Hector BERLIOZ une sépulture digne de lui.

Thérèse HUSSON.

Souscription Nationale pour le monument Hector Berlioz :

Chèques bancaires, postaux et virements à libeller à l'ordre de M. Henri Poussigue — Monument Berlioz. Adresse : 80, rue Taitbout, Paris-9^e.

Pour souscrire, veuillez utiliser le Bulletin bleu ci-joint.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 DÉCEMBRE 1969

A 20 heures, le Comité de Direction entend le Président, M. Jean BOYER, qui annonce que ses multiples responsabilités ne lui permettent plus de conserver le poste qu'il occupe depuis deux ans. De même, M. Pierre MOULIN abandonne son rôle de Vice-Président et de Trésorier qu'il assumait de façon si efficace. MM. BOTTINELLI et BRUNO sont élus, à main levée, au Conseil d'Administration, en remplacement des deux membres démissionnaires.

M. SUZET-CHARBONNEL, élu par le Conseil d'Administration, devient le quatrième Président de l'Association Nationale Hector-Berlioz.

La séance est alors ouverte à 20 h 30, en Assemblée Générale.

M. BOYER adresse les compliments de l'Assemblée au nouveau Président et évoque le souvenir de M. CHARBONNEL Père qui a "ouvert largement le sillon". Compliments renouvelés enfin à l'égard de M. Pierre MOULIN qui, aux applaudissements de tous, est nommé Membre d'Honneur de l'Association.

M. SUZET-CHARBONNEL remercie et félicite M. BOYER pour l'œuvre accomplie en deux ans pour donner tout l'éclat souhaitable aux fêtes du Centenaire. C'est lui qui, par son dynamisme, son énergie et sa foi berliozienne, est venu à bout de toutes les difficultés, rendant ainsi possible la rénovation du Musée et la réussite du Festival commémoratif. C'est pourquoi M. SUZET-CHARBONNEL a demandé à M. BOYER de rester à nos côtés pour nous aider à poursuivre notre tâche.

Et s'adressant à tous, M. SUZET-CHARBONNEL de conclure : "Aidez-moi, car notre Association va connaître de nouvelles responsabilités ; nous avons mission de diffuser intensément et judicieusement l'œuvre musicale et littéraire de Berlioz. Des équipes se sont révélées à l'occasion de notre Festival : le pays natal de Berlioz suscitera toujours les esprits fervents et enthousiastes pour le servir !"

L'Assemblée se recueille ensuite en mémoire de M^{lle} TRAMUSET, Directrice du Lycée Hector-Berlioz, membre de l'Association, décédée brusquement et prématurément.

Lecture est donnée du bilan qui est approuvé. Le Musée appartenant au Département, l'Association, délivrée enfin de ce lourd souci financier, pourra s'orienter vers de nouvelles tâches.

Une évocation des trois concerts donnés en juin-juillet montre que si le succès n'a certes pas été négligeable, il reste encore fort à faire pour attirer les foules dans la patrie de Berlioz. Le souci majeur de l'Association sera donc de travailler à élargir sans cesse son audience. Les premiers résultats sont encourageants : plus de 5 000 visiteurs sont venus découvrir le nouveau Musée entre le 18 juin et le 5 décembre 1969.

La Secrétaire Générale, Thérèse HUSSON, fait alors le bilan des manifestations de tous ordres qui ont marqué le Centenaire en France comme à l'étranger, puis présente le deuxième volume de l'Édition Littéraire : LES GROTESQUES DE LA MUSIQUE. Le troisième volume (A TRAVERS CHANTS), actuellement sous presse, doit sortir en septembre prochain.

NOTRE NOUVEAU PRÉSIDENT

Comme il l'avait laissé prévoir en acceptant le 25 novembre 1967 la présidence de notre Association, M. Jean BOYER, surchargé de responsabilités, a remis sa démission le 6 décembre dernier.

Sollicité par les membres du Comité de Direction, M. Aimé SUZET-CHARBONNEL a bien voulu prendre la succession de M. BOYER.

Vice-Président de l'Association depuis 1955, pharmacien à La Côte-Saint-André comme son ancêtre, Antoine CHARBONNEL, le condisciple de Berlioz étudiant à Paris, M. SUZET-CHARBONNEL exerce, dans la pharmacie de famille, son métier avec amour et dévouement.

Souvent mis à contribution par les visiteurs du Musée, se dépensant sans compter pour assurer la bonne marche de l'Association, M. Aimé SUZET-CHARBONNEL est au premier rang de ceux qui servent bien la mémoire de Berlioz dans son pays natal.



*
**

SOCIÉTAIRES, SYMPATHISANTS :

- Envoyez **vos lettres** à M. SUZET-CHARBONNEL, Président de l'A.N.H.B., 38 - LA COTE-SAINT-ANDRE. **Vos cotisations, vos dons** à : L'ASSOCIATION NATIONALE HECTOR-BERLIOZ, 38 - LA COTE-SAINT-ANDRE, C.C.P. Lyon 506-31.
- L'accusé de réception de vos fonds, les réponses à vos lettres sont faits dans les plus brefs délais. S'il y a un retard, écrivez-nous.
- Si vous désirez qu'on vous retienne une chambre à l'hôtel ou un garagiste, téléphonez au Musée, pendant les heures d'ouverture (254 à La Côte-Saint-André) ou, à défaut, au 8 ou au 6.
- Il a été envoyé une Plaquette relatant la jeunesse et l'adolescence de BERLIOZ à tous nos Sociétaires. Si vous ne l'avez pas reçue, réclamez-la.

*
**

DISCO-GAVEAU (45, rue La Boétie à Paris (VIII^e), tél. 359-50-73), le spécialiste de la Haute-Fidélité, consent à **tous les Membres de notre Association**, sur présentation de leur carte de Sociétaire, une remise sur leurs achats de disques.

STATISTIQUES DE FRANCE

ŒUVRES DONNÉES

DU 1^{er} OCTOBRE 1968 AU 1^{er} OCTOBRE 1969

INTEGRALES	Opéra	Concerts		O.R.T.F.	TOTAL
		Paris	Départ.		
Damnation de Faust	14	3	12	8	37
Roméo et Juliette		1	8	4	13
Symphonie Fantastique		2	5	11	18
Requiem			4	8	12
Les Troyens		2	3	5	10
L'Enfance du Christ		7	4	6	17
Harold en Italie			1	8	9
Symphonie Funèbre et Triomphale		1	1	5	7
Rêverie et Caprice		1		5	6
Nuits d'Été			1	5	6
Te Deum		1		5	6
Béatrice et Bénédict			1	4	5
Benvenuto Cellini		1	3	2	6
Lélio				3	3
OUVERTURES					
Carnaval Romain			1	8	9
Le Corsaire		2	2	3	7
Béatrice et Bénédict				5	5
Benvenuto Cellini				5	5
Francs-Juges				5	5
Le Roi Léar				3	3
Waverley				2	2
Arcades (ballet sur trois ouvertures)	10 (en 1969)				10
EXTRAITS					
Damnation de Faust		7		43	50
Les Troyens			2	23	25
Roméo et Juliette		3	1	18	22
Symphonie Fantastique			3	12	15
Enfance du Christ				14	14
Requiem				13	13
Nuits d'Été				12	12
Benvenuto Cellini				9	9
Harold en Italie				9	9
Béatrice et Bénédict				7	7
Te Deum				6	6
Lélio				3	3
Prière (de la Révolution Grecque)		1		1	2
Mort de Cléopâtre				1	1
Le Trébuchet				1	1
Divers		4	2	35	41
	24	36	54	317	431

H. CAVE.

DISCOGRAPHIE

SYMPHONIE FANTASTIQUE

Orch. Symphonique de Londres - Dir. **Colin Davis** - PHILIPS, 1969, 1 disque 30 cm, 836.904.

Orch. Symphonique de la Radio de l'U.R.S.S. - Dir. **Guennadi Rojdestvenski** - Chant du Monde, 1969, 1 disque 30 cm G.U. LDX 78.416 (35 F).

Orch. Philharmonique de New York - Dir. **Léonard Bernstein** - CBS, 1969, 1 disque 30 cm stéréo-mono, SPR 21 (9,95 F).

SYMPHONIE FANTASTIQUE et LELIO

London Symphony Orchestra - Dir. **Pierre Boulez** - **Lélio** : Jean-Louis Barrault - CBS, 1969, 1 coffret, 2 disques 30 cm stéréo-mono, S 77226 (76,56 F).

ENFANCE DU CHRIST

J. Berbié, R. Andreozzi, J.-P. Brossman, C. Calès, J. Soumagnas, R. Soyer, A. Vanzo - Orch. National - Chœur d'oratorio, maîtrise de l'O.R.T.F. - Dir. **Jean Martinon** - GUILDE INTERNATIONALE DU DISQUE, 1969, 2 x 30, SMS 2612 stéréo-mono (73,60 F).

P. Pears, E. Morison, J. Cameron - The Goldsbrough Orchestra - Dir. **Colin Davis** - OL, 1969, 1 coffret de 2 disques 30 cm, SOL 660.032/3.

REQUIEM

Peter Schreier, ténor - Orch. et chœur de la Radio Bavaroise - Dir. **Charles Münch** - DGG, 1968, 2 x 30 en coffret, stéréo-mono 104 969/70 (69 F).

ROMEO ET JULIETTE

P. Kern, R. Tear, J. Shirley-Quirk, John Alldis - Orch. Symphonique de Londres et chœurs - Dir. **Colin Davis** - PHILIPS, 1969, 2 x 30 G.U. 839.716 (72,60 F).

TE DEUM

Franco Tagliavini, ténor, Nicolas Kynaston, orgue - Chœurs de garçons de l'école de Wandsworth - Chœur et Orch. Symphonique de Londres - Dir. **Colin Davis** - PHILIPS, 1969, 1 disque 30 cm, 839.790 G.U. (36,80 F).

GRANDE SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE

Ensemble populaire de Paris - Musique des Gardiens de la Paix - Dir. **Désiré Dondeyne** - ERATO, 1 disque 30 cm, 1969, STU 70.493 G.U.

PAGES VOCALES

LA MORT DE CLEOPATRE - SARA LA BAIGNEUSE - MEDITATION RELIGIEUSE - LA MORT D'OPHELIE - A. Pashley, soprano - English Chamber Orchestra - St-Anthony Singers - Dir. **Colin Davis** - OL, 1969, 1 disque 30 cm stéréo, SOL 304.

IRLANDE (9 mélodies) - LE TREBUCHET - LA MORT D'OPHELIE - CHANT DE LA FETE DE PAQUES (Huit scènes de Faust) - April Cantelo, Helen Watts, Robert Tear, Viola Tunnard (piano), Monteverdi Choir - Dir. **John Elliot Gardiner** - OL, 1969, 1 disque 30 cm stéréo, SOL 305.

MARSEILLAISE

Andréa Guiot, Claude Calès - Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois - Chœurs du Théâtre National de l'Opéra - Orch. de Paris - Dir. **Jean-Pierre Jacquillat** - VSM, 1969, 1 disque 30 cm G.U., 2 C 063.10/107 (28,40 F).

OUVERTURES

LE ROI LEAR - LES FRANCS-JUGES - CARNAVAL ROMAIN - WAVERLEY - LE CORSAIRE - Orch. Symphonique de Londres - Dir. **Colin Davis** - PHILIPS, 1969, 1 disque 30 cm, 838.923.

QUELQUES COMMENTAIRES

Force nous est de reconnaître qu'une fois de plus la lumière nous vient d'Angleterre avec sept œuvres, premiers titres du Cycle Berlioz, dirigé par Colin DAVIS et édité par PHILIPS. Tous ces disques sont d'une qualité remarquable, tant du point de vue musical que technique.

SYMPHONIE FANTASTIQUE ET LÉLIO (Pierre Boulez)

Pour la première fois se trouvent enregistrés à la suite ces deux ouvrages. On a trop longtemps négligé Léo, à tort, car il nous révèle plus profondément encore l'être Berlioz, de par son disparate même et davantage sans doute que par la musique, par le texte de liaison (dit avec intelligence et sans emphase par Jean-Louis Barrault). Alors que cet enregistrement appelé à faire date est accompagnée d'une excellente notice due à Pierre Boulez lui-même, on s'étonnera toutefois que pour une œuvre **française**, un chef **français** n'ait pas eu recours à des artistes **français** ! On le déplorera car ni la direction ni la technique d'enregistrement ne sont en cause.

PAGES VOCALES : *LA MORT DE CLEOPATRE - IRLANDE*

Pareille critique viserait plus nettement encore le choix des solistes pour ces œuvres qui, comme Léo, ont bénéficié de leurs premières gravures.

Avec ces deux disques, il est possible de juger sur pièces une cantate antérieure au Prix de Rome et immédiatement postérieure aux **Huit Scènes de Faust : La mort de Cléopâtre** où l'on trouve tant d'accents prophétiques.

SYMPHONIE FUNEBRE ET TRIOMPHALE (Désiré Dondeyne)

Sachons gré aux disques Erato d'avoir réédité en gravure universelle leur enregistrement mono et stéréo et de l'avoir doté d'une nouvelle pochette, dont la notice et l'iconographie ont été revues et augmentées.

LA MARSEILLAISE (Orch. de Paris - Jean-Pierre Jacquillat)

Cette version n'a pas la flamme qui animait l'enregistrement paru à la Guilde Internationale du Disque avec Gérard Friedmann et René Hémon, ténors, Georges Abdoun et Marcel Vigneron, basses, orch. des Concerts Pasdeloup, dir. Gilbert Martin (Chants Patriotiques, GID, G.U., SMS 538, 17 cm, 33 tours).

LE CINQ MAI

Cet enregistrement n'ayant pas été remplacé, nous croyons devoir d'autant plus rappeler son existence qu'il a été trop souvent oublié dans les discographies consacrées à Berlioz (GID 2 disques 30-33 tours mono, MMS 265 - fin deuxième disque).

L'ENFANCE DU CHRIST (Jean Martinon)

Honorée du Grand Prix du Disque, cette nouvelle version ne suscite aucune réserve.

*
**

Nous arrêtons ici cette rubrique que nous poursuivrons dans notre prochain Bulletin.

Nous ne terminerons pas cependant sans rendre un double hommage : d'abord à Colin DAVIS qui construit un édifice sonore digne de notre admiration, d'autant plus que l'on sent entre ce chef et le compositeur une fusion de pensée, un même souci de vérité, une même émotion qui nous garantissent la sincérité de ce cycle Berlioz.

Puis, nous saluerons une fois encore la mémoire de Charles MUNCH, le grand absent de cette année Berlioz, mais qui fut, certes, présent dans le cœur de tous les berlioziens. Son souvenir lumineux restera parmi nous, comme la musique même.

Frédéric ROBERT.

EN VENTE AU MUSÉE BERLIOZ

— MEDAILLE COMMEMORATIVE DU CENTENAIRE

Gravée par Henri Torcheux -
Fondue par les **Arts Graphiques**
de Paris - Bronze massif - Modu-
le 59 mm

Au revers, inscription des paro-
les de Berlioz : " Je suis pour
la musique libre, oui libre et
fière et souveraine et conqué-
rante." **30 F**

— **BERLIOZ**, par Henry Barraud
Editions Pierre Waleffe - Format
Grand livre de poche - 150 illus-
trations **10 F**

— **BERLIOZ**, sa jeunesse, son ado-
lescence - Une brochure illus-
trée, éditée par l'A.N.H.B. -
Editions Forésiennes **5 F**

— Objets divers, souvenirs :

Porte-clés	6 F
Broche	6 F
Liseuse en cuir	10 F
Ecusson	2 F
Foulard de soie imprimée aux œuvres de Berlioz	10 F
Photographie de l'acte de nais- sance de Berlioz	5 F
Photographie du portrait d'Adè- le, sœur de Berlioz	5 F
Photographie du portrait d'Es- telle Fournier	5 F
Photographie d'autographes :	
Premières romances (au choix cinq) - La page	5 F
Pochette de six cartes postales en couleur de l'ancien musée ..	6 F

Tous ces objets peuvent être adressés dès réception de la commande, accompagnée d'un chèque bancaire, chèque postal ou virement correspondant aux prix indiqués. Tous nos envois sont franco de port et d'emballage.

Toute commande ou correspondance à adresser à ASSOCIATION NATIONALE HECTOR BERLIOZ, 38 - LA COTE-SAINT-ANDRE.

*
**

— MEDAILLE COMMEMORATIVE DE LA MONNAIE DE PARIS

Nous signalons également aux amateurs que la Monnaie de Paris a édité une nouvelle médaille gravée par Magdeleine Mocquot.

Bronze massif - module 77 mm .. **36 F** Argent - module 77 mm **370 F**

Les commandes doivent être adressées directement à :

M. VUILLIER
Administration des Monnaies et Médailles
11, quai de Conti
75 - PARIS (VI^e)

AVEZ-VOUS RENOUVELE VOTRE COTISATION ?

EN GUISE DE CONCLUSION DES FÊTES DU CENTENAIRE

L'ART ET LA LETTRE

Les Editions " L'Art et la Lettre " de Grenoble, poursuivant leur recherche des grands noms et des grandes heures du Dauphiné, proposent à leurs lecteurs la " découverte " d'Hector BERLIOZ.

" L'Art et la Lettre ", réunissant dans l'abondante documentation du Musée de La Côte-Saint-André les divers aspects de l'illustration de l'époque et les autographes les plus significatifs de Berlioz, a mis au point une publication originale et attrayante. On y trouvera, outre les reproductions de gravures, lithographies, affiches et manuscrits en grand nombre, un important tableau synoptique de la vie et de l'œuvre du compositeur, comme aussi de la vie artistique et de la vie dauphinoise de son temps. Ornée d'un texte de présentation de Louis Garde, critique musical, cette " collection-pochette " de " L'Art et la Lettre " s'adresse au plus vaste public et satisfera les plus exigeants.

Elle sera proposée par voie de souscription

L'ART ET LA LETTRE - 48, Rue de Mortillet - 38 GRENOBLE

SOMMAIRE

L'Année du Centenaire	3
La Semaine du Souvenir	3
Festival de La Côte-Saint-André	6
Panorama musical 1969	7
Grande-Bretagne	14
Manifestations diverses	16
Expositions	17
Nos Amis disparus	18
Rénovation du Musée	19
Radio-Télévision	21
Une lettre inédite de Berlioz	23
Nouvelle Edition Littéraire	24
Léon Guichard - Distinctions	25
Une découverte aux Archives de la Ville de Paris	26
Événements bibliographiques	26
La Tombe de Berlioz	27
Chronique de l'Association : Assemblée Générale	28
Notre nouveau Président	29
Statistiques	30
Discographie	31
En vente au Musée	33
En guise de conclusion	34

Ce BULLETIN du CENTENAIRE, qui comporte deux numéros (6 et 7) a été réalisé avec la collaboration de :

Henriette BOSCHOT
Huguette CAVÉ
Charles HUSSON
Thérèse HUSSON

Arlette MORANGES
Marie-Thérèse POIRIER
Paul RENAULT
Frédéric ROBERT

Puisse-t-il, modeste Livre d'Or, rester un souvenir pour nos Amis.

ASSOCIATION NATIONALE FRANÇAISE

Association Nationale Française
10, rue de Valenciennes, Paris

Association Nationale Française
10, rue de Valenciennes, Paris